

Lausanne, juin 2022
Rapport de recherche N°139

Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues

Principaux résultats de l'enquête suisse 2021

Ashely Granville (École des Sciences criminelles/UNIL), Robin Udrisard et Frank Zobel

*Ce projet de recherche a été financé par l'Office Fédéral de la Santé Publique
(contrat n° 142004373)*

Remerciements

Nos remerciements vont ici à Verena Maag, Marc Wittwer et Annette Fahr de l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) qui ont rendu possible la seconde participation suisse à l'Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues (EWSD). Nous souhaitons également remercier João Matias de l'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (OEDT) et coordinateur principal de l'enquête. En contact constant, nous avons pu échanger de précieuses informations.

Impressum

Compléments d'information :	Robin Udrisard, tél. +41 (0)21 321 29 38 udrisardr@addictionsuisse.ch
Réalisation :	Ashely Granville, Robin Udrisard, Frank Zobel
Diffusion :	Addiction Suisse, Avenue Louis-Ruchonnet 14, 1003 Lausanne, tél. +41 (0)21 321 29 46, fax +41 (0)21 321 29 40
Numéro de commande :	Rapport de recherche N° 139
Graphisme/mise en page :	Addiction Suisse
Copyright :	© Addiction Suisse Lausanne 2021
ISBN :	978-2-88183-283-3
Citation recommandée :	Granville, A., Udrisard, R., & Zobel, Z. (2022) Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues : Principaux résultats de l'enquête 2021. (Rapport de recherche N.139). Lausanne: Addiction Suisse

Table des matières

Remerciements	I
Liste des tableaux	IV
Liste des figures	V
Résumé	1
Zusammenfassung	3
1 Introduction	5
2 Méthode	6
2.1 Stratégie de collecte des données	6
2.2 Composition de l'échantillon	7
2.3 Utilité de l'enquête et limites de l'échantillon	8
2.4 Cadre et stratégie d'analyse	9
3 Stimulants	12
3.1 Profil des consommateurs	13
3.1.1 <i>Caractéristiques sociodémographiques</i>	13
3.1.2 <i>Fréquences de consommation</i>	14
3.2 Pratiques de consommation	15
3.2.1 <i>Formes des produits stimulants consommés</i>	15
3.2.2 <i>Motifs de consommation des stimulants</i>	16
3.2.3 <i>Pratiques de consommation des stimulants</i>	16
3.2.4 <i>Quantités consommées</i>	17
3.3 Pratiques d'approvisionnement	19
3.3.1 <i>Pratiques d'achats et d'approvisionnement</i>	19
3.3.2 <i>Quantités achetées et prix payés</i>	20
4 Le cannabis	23
4.1 Profil des consommateurs	23

4.1.1	Type de cannabis consommé.....	24
4.1.2	Fréquence de consommation parmi les usagers de cannabis THC (hors prescriptions médicales).....	24
4.2	Pratiques de consommation.....	26
4.2.1	Pratiques de consommation du cannabis THC (hors prescriptions médicales).....	28
4.2.2	Modes de consommation.....	28
4.2.3	Quantités consommées.....	31
4.3	Pratiques d'approvisionnement.....	32
5	Autres substances (méthamphétamine, héroïne, NPS).....	37
5.1	Méthamphétamine.....	37
5.2	Héroïne.....	37
5.3	Nouvelles Substances Psychoactives.....	38
5.3.1	Pratiques de consommation.....	38
5.3.2	Pratiques d'achat.....	39
6	Influence de la pandémie du COVID-19 sur la consommation.....	40
7	Synthèse.....	42
	Bibliographie.....	44
	Annexe I : Cocaïne - tableaux supplémentaires.....	45
	Annexe II : Ecstasy - tableaux supplémentaires.....	47
	Annexe III : Amphétamine - tableaux supplémentaires.....	49
	Annexe IV : Autres substances (méthamphétamine, héroïne, NPS) – tableaux.....	51
	Annexe V : Cannabis – analyses et tableaux supplémentaires.....	60
	Annexe VI : Exemple de lecture des analyses bivariées.....	65

Liste des tableaux

Tableau 1 :	Nombre d'utilisateurs et de répondants par module	8
Tableau 2 :	Caractéristiques sociodémographiques des répondants ayant consommé des stimulants au cours des 12 derniers mois selon le stupéfiant consommé.....	13
Tableau 3 :	Pratiques de consommation habituelles de la cocaïne (poudre), de l'ecstasy (poudre et/ou pilules) et de l'amphétamine (poudre)	17
Tableau 4 :	Pratiques d'approvisionnement pour la cocaïne, l'ecstasy et l'amphétamine	19
Tableau 5 :	Caractéristiques sociodémographiques des répondants ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois.....	23
Tableau 6 :	Types de cannabis consommé au cours des 12 derniers mois.....	24
Tableau 7 :	Caractéristiques sociodémographiques selon la fréquence de consommation	25
Tableau 8 :	Type et forme du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois	26
Tableau 9 :	Modes de consommation de résine et d'herbe de type THC	29
Tableau 10 :	Motivations et pratiques de consommation de cannabis THC selon la fréquence d'usage 30	
Tableau 11 :	Pratiques d'approvisionnement.....	32
Tableau 12 :	Pratiques d'achat de cannabis THC selon la fréquence de consommation	33
Tableau 13 :	Pratiques d'achat selon la fréquence de consommation	35
Tableau 14 :	Impact du COVID-19 sur la consommation de cannabis THC selon la fréquence de consommation.....	41

Liste des figures

Figure 1 :	Fréquences de consommation de la cocaïne (poudre et/ou crack), de l'ecstasy (poudre et/ou pilules) et de l'amphétamine (poudre et/ou pilules) au cours des douze derniers mois 14	
Figure 2 :	Forme de produits consommés au cours des 12 derniers mois selon le stimulant.....	15
Figure 3 :	Part habituelle d'ecstasy en poudre/cristaux (par rapport aux pilules) consommée par les usagers sporadiques des deux formes (n=85)	15
Figure 4 :	Motivations à consommer des stimulants au cours des 12 derniers mois	16
Figure 5 :	Quantités de cocaïne (poudre) consommée	17
Figure 6 :	Quantités d'amphétamine (poudre) consommée	18
Figure 7 :	Quantités d'ecstasy consommée en poudre/cristaux et en pilules.....	18
Figure 8	Quantités habituelle et mensuelle achetées et prix d'achat de la cocaïne (poudre) au gramme.....	20
Figure 9	Prix de l'amphétamine (poudre/cristaux), et quantités habituelle et mensuelle achetées	21
Figure 10	Prix de l'ecstasy en poudre/cristaux et en pilules, et quantités habituelle et mensuelle achetées	22
Figure 11 :	Type de cannabis consommé au cours des 12 derniers mois (n=547).....	24
Figure 12 :	Fréquences de consommation des usagers de cannabis THC (herbe et/ou résine) au cours des 12 derniers mois (n=502).....	25
Figure 13 :	Motivations à consommer du cannabis au cours des 12 derniers mois.....	27
Figure 14 :	Forme de cannabis THC (résine et/ou herbe) consommée au cours des 12 derniers mois (n=504).....	28
Figure 15 :	Part habituelle d'herbe (versus la part de résine) en fonction de la fréquence de consommation chez les usagers des deux formes (N=192)	28
Figure 16 :	Mélanges habituel pour chaque forme du produit (herbe/résine).....	29
Figure 17	Estimations des quantités de cannabis THC consommées selon la fréquence de consommation.....	31
Figure 18 :	Quantités de cannabis THC achetées dans les 30 derniers jours et budget mensuel.....	34
Figure 19 :	Prix au grammes en fonction de la quantité habituellement achetée (g)	36
Figure 20 :	Substances les plus consommées au cours des 12 derniers mois par les usagers de NPS (n=28).....	38



Figure 21 : Influence de la pandémie du COVID-19 sur la consommation de stupéfiants, selon la substance..... 40

Résumé

L'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (OEDT) a mené pour la troisième fois l'Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues (EWSD) dans le but d'obtenir des informations sur les motivations et patterns de consommation de différentes drogues (cannabis, cocaïne, ecstasy, amphétamine, méthamphétamine, héroïne, Nouvelles Substances Psychoactives), ainsi que sur les modalités d'approvisionnement et les achats. L'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) a mandaté Addiction Suisse pour réaliser la partie suisse de cette enquête.

L'échantillon final de l'enquête a pu réunir 871 participants résidant en Suisse et ayant consommé au moins l'une des substances étudiées au cours des 12 mois précédant l'enquête.

La majorité des usagers, hormis pour l'héroïne, rapportent consommer pour se divertir/pour le plaisir. La consommation d'amphétamine/méthamphétamine est aussi associée à l'amélioration des performances et celle des NPS à la curiosité. Le cannabis, de son côté, est aussi consommé pour le bien-être, y compris pour traiter des troubles de l'anxiété ou une dépression, particulièrement chez les usagers réguliers et intensifs de cette substance.

Les usagers de **cocaïne** interrogés consomment en quasi-totalité de la poudre et non du crack. Les quantités consommées lors d'une journée habituelle vont d'un peu moins d'un demi-gramme pour les usagers sporadiques à presque un gramme pour les usagers réguliers à intensifs. L'estimation des quantités annuelles moyennes vont de quelques grammes jusqu'à une centaine de grammes. Les usagers de cocaïne se divisent dans des proportions similaires entre ceux qui s'approvisionnent surtout par le don et surtout par l'achat. Les quantités achetées mensuellement vont jusqu'à une dizaine de grammes en moyenne (usagers réguliers à intensifs) au prix moyen de 93 CHF/gramme.

La plupart des usagers d'**ecstasy** sondés indiquent consommer à la fois sous forme de pilules et de poudre/cristaux. La substance est généralement ingérée telle quelle ou diluée dans une boisson. Lors d'une journée habituelle de consommation, les usagers consomment en moyenne une à deux pilules d'ecstasy et/ou 0,3 à 0,5 gramme de poudre/cristaux. Sur une année cela ne représente que 3-4 pilules en moyenne pour les usagers sporadiques et environ dix fois plus pour les usagers réguliers. Pour les usagers de poudre/cristaux, les quantités annuelles vont d'environ un gramme par année en moyenne à quinze grammes. La plupart des répondants ont acheté eux-mêmes l'ecstasy à des prix moyens allant de dix à quinze francs pour les pilules et de 45 à 60 CHF/gramme pour la poudre/les cristaux.

L'**amphétamine** est presque exclusivement consommée sous forme de poudre/cristaux et principalement par voie nasale. Les quantités par jour de consommation usuel sont similaires à celles pour la cocaïne. Les usagers sporadiques consomment ainsi en moyenne un peu moins d'un demi-gramme et les usagers occasionnels, réguliers et intensifs de 0,8 à 0,9 grammes par jour. La quantité consommée dans l'année va de deux grammes en moyenne par an à près de 150 grammes pour les usagers réguliers à intensifs. Comme pour la cocaïne, les répondants y accèdent autant par l'achat que par le don. Les prix rapportés pour l'achat de poudre sont de l'ordre de 10 à 20 CHF par gramme.

L'enquête n'a permis d'atteindre qu'un nombre très restreint d'usagers de **méthamphétamine** (16) et **d'héroïne** (10). Elle a en revanche touché légèrement plus d'usagers de **NPS** avec 38 participants en ayant consommé au cours des 12 derniers mois. La plupart des substances rapportées se présentent sous la forme de poudre/cristaux ou de comprimés/pilules, et sont consommées par ingestion ou dissolution dans la bouche, ou par voie nasale. Les substances psychédéliques sont les plus souvent rapportées, notamment le 2-CB. Les pratiques d'approvisionnement sont plus diversifiées que pour les autres

substances étudiées, incluant des fournisseurs en ligne, la vente en extérieur, la livraison à domicile et le courrier postal.

La quasi-totalité des usagers de **cannabis** illégal interrogés consomment de l'herbe et une partie d'entre eux également de la résine. Ils le font presque toujours à l'aide d'un joint contenant aussi du tabac. Lors d'une journée habituelle de consommation, les usagers sporadiques et occasionnels consomment respectivement environ 0,3 et 0,4 gramme d'herbe en moyenne. Cette quantité augmente à 0,7 gramme pour les usagers réguliers et atteint 1,24 grammes pour les usagers intensifs. Pour la résine, les quantités moyennes sont similaires, sauf pour les usagers intensifs : 0,8 gramme par jour habituel de consommation. Ces pratiques conduisent à des quantités annuelles variant considérablement en fonction de la fréquence d'usage, allant de 3-4 grammes d'herbe pour les usagers sporadiques à près d'un demi-kilo en moyenne pour les usagers intensifs. Si une partie non-négligeable des usagers sporadiques/occasionnels consomment du cannabis acheté par d'autres (don), les usagers réguliers/intensifs achètent généralement eux-mêmes la substance avec des achats mensuels moyen allant de 17 grammes (réguliers) à 43 grammes (intensifs). Le prix payé se situe en moyenne autour de 11 CHF/gramme pour l'herbe et de CHF 13/gramme, sans indications d'importants rabais de quantités lors des achats. Des analyses bivariées ont montré que les usagers réguliers à intensifs de l'échantillon sont proportionnellement plus nombreux à consommer pour le traitement de symptômes physiques ou psychiques. Près de 50% des usagers réguliers à intensifs déclarent notamment consommer pour traiter l'anxiété ou la dépression.

Pour chaque substance, il était aussi demandé aux répondants s'ils avaient augmenté, maintenu ou diminué leur consommation durant la pandémie de Covid-19. Les substances les plus associées à la consommation festive ont enregistré la plus forte diminution.

Zusammenfassung

Die europäische Beobachtungsstelle für Drogen und Drogenfragen (EMCDDA) hat zum dritten Mal die europäische Online-Befragung zum Thema Drogen (EWSD) durchgeführt. Das Ziel der Befragung war, Informationen über die Konsummotivation und Konsummuster verschiedener Drogen (Cannabis, Kokain, Ecstasy, Amphetamine, Metamphetamine, Heroin, neue psychoaktive Substanzen (NPS)) sowie über die Beschaffungs- und Kaufbedingungen zu erhalten. Das Bundesamt für Gesundheit (BAG) hat Sucht Schweiz damit beauftragt, diese Befragung in der Schweiz durchzuführen.

Die endgültige Stichprobe besteht aus 871 Teilnehmenden, die in der Schweiz wohnhaft sind und in den 12 Monaten vor der Befragung mindestens eine der untersuchten Substanzen konsumiert haben.

Die Mehrheit der Konsumierenden der untersuchten Substanzen - Heroin ausgenommen – berichten, aus Freude/um sich zu amüsieren zu konsumieren. Der Amphetamin-/Metamphetaminkonsum ist zudem mit einer Leistungsverbesserung und der Konsum neuer psychoaktiver Substanzen mit Neugier als Konsummotiv assoziiert. Cannabis hingegen wird, insbesondere bei regelmässig und intensiv Konsumierenden, auch für das Wohlbefinden und zur Behandlung von Angstzuständen und Depressionen konsumiert.

Die befragten **Kokain**konsumierenden konsumieren nahezu alle Kokainpulver und nicht Crack-Kokain. Die konsumierten Mengen an einem gewöhnlichen Konsumtag liegen zwischen ein bisschen weniger als einem halben Gramm für sporadisch Konsumierende und beinahe einem ganzen Gramm für regelmässig und intensiv Konsumierende. Die Schätzung der durchschnittlichen jährlichen Mengen variieren zwischen wenigen Gramm bis ungefähr 100 Gramm. Die Kokainkonsumierenden lassen sich in zwei proportional ähnlich grosse Gruppen einteilen, von denen eine die Substanz vor allem als Geschenk erhält und die andere sie vor allem durch Kauf erwirbt. Die monatlich gekauften Mengen reichen bis zu etwa 10 Gramm im Durchschnitt (regelmässig und intensiv Konsumierende) für einen durchschnittlichen Preis von 93 CHF pro Gramm.

Die Mehrzahl der befragten **Ecstasy**-Konsumierenden geben an, sowohl in Form von Pillen als auch von Pulver/Kristallen zu konsumieren. Die Substanz wird generell unverändert eingenommen oder in einem Getränk aufgelöst. An einem gewöhnlichen Konsumtag nehmen die Konsumierenden durchschnittlich ein bis zwei Pillen Ecstasy und/oder 0,3 bis 0,5 Gramm Pulver/Kristalle ein. Auf ein ganzes Jahr verteilt stellt dies im Durchschnitt lediglich 3-4 Pillen für sporadisch Konsumierende und ungefähr zehn Mal mehr für regelmässig Konsumierende dar. Für Konsumierende von Pulver/Kristallen variieren die jährlichen Mengen von durchschnittlich etwa einem Gramm bis zu 15 Gramm pro Jahr. Die Mehrheit der Teilnehmenden haben selbst Ecstasy für durchschnittliche Preise von zehn bis 15 CHF pro Pille und 45 bis 60 CHF für Pulver/Kristalle gekauft.

Amphetamine werden fast ausschliesslich in Form von Pulver/Kristallen konsumiert und hauptsächlich gesniff. Die üblichen täglichen Konsummengen ähneln denjenigen von Kokain. Die sporadisch Konsumierenden konsumieren dementsprechend etwas weniger als ein halbes Gramm und die gelegentlich, regelmässig und intensiv Konsumierenden zwischen 0,8 und 0,9 Gramm pro Tag. Die jährlich konsumierte Menge variiert zwischen durchschnittlich zwei Gramm und fast 150 Gramm pro Jahr für regelmässig und intensiv Konsumierende. Wie für Kokain, kaufen die Konsumierenden die Substanz ebenso häufig selbst, wie sie sie als Geschenk erhalten. Die angegebenen Kaufpreise für Pulver liegen zwischen 10 und 20 CHF pro Gramm.

Die Befragung konnte nur eine geringe Anzahl an Konsumierenden von Metamphetaminen (16) und Heroin (10) erreichen. Hingegen wurden mit 38 Teilnehmenden ein wenig mehr Konsumierende, die in den letzten

12 Monaten **NPS** konsumiert haben, erreicht. Die Mehrheit der genannten Substanzen präsentieren sich in Form von Pulver/Kristallen oder Tabletten/Pillen und werden oral eingenommen, im Mund zergehen gelassen oder gesniff. Am häufigsten werden psychodelische Substanzen genannt, insbesondere 2-CB. Die Beschaffungspraktiken sind hier vielseitiger als für die anderen untersuchten Substanzen und umfassen Online-Anbieter, Verkauf auf der Strasse und Heimlieferungen per Post.

Fast alle **Befragten**, die illegales Cannabis konsumieren, konsumieren das Gras (Marihuana) und einige unter ihnen auch das Harz (Haschisch). Sie tun dies fast immer mithilfe eines Joints, welcher auch Tabak enthält. An einem üblichen Konsumtag konsumieren sporadisch und gelegentlich Konsumierende etwa 0,3 respektive 0,4 Gramm Gras im Durchschnitt. Diese Menge erhöht sich auf 0,7 Gramm für regelmässig Konsumierende und erreicht 1,24 Gramm für intensiv Konsumierende. Für das Harz sind die durchschnittlichen Mengen ähnlich, ausser für die intensiv Konsumierenden: 0,8 Gramm pro üblicher Konsumtag. Diese Praktiken führen zu jährlichen Mengen, die im Zusammenhang mit der Konsumhäufigkeit von durchschnittlich 3-4 Gramm Gras für sporadisch Konsumierende bis nahezu einem halben Kilo für intensiv Konsumierende erheblich variieren. Auch wenn ein nicht vernachlässigbarer Anteil der sporadisch und gelegentlich Konsumierenden Cannabis konsumiert, das durch andere gekauft wurde (Geschenk), kaufen es die regelmässig und intensiv Konsumierenden allgemein selbst anhand monatlicher Einkäufe, die zwischen 17 Gramm (regelmässig Konsumierende) und 43 Gramm (intensiv Konsumierende) variieren. Der bezahlte Preis liegt im Durchschnitt zwischen 11 CHF pro Gramm für das Gras und 13 CHF pro Gramm für das Harz, ohne Angaben zu erheblichen Rabatten bei den Einkäufen. Bivariate Analysen haben gezeigt, dass die regelmässig bis intensiv Konsumierenden der Stichprobe verhältnismässig häufiger zur Behandlung von körperlichen und psychischen Symptomen konsumieren. Nahezu 50% der regelmässig bis intensiv Konsumierenden geben an, insbesondere zur Behandlung von Angstzuständen und Depressionen zu konsumieren.

Die Teilnehmenden wurden ebenfalls für jede Substanz gefragt, ob sie ihren Konsum während der COVID-19-Pandemie erhöht, beibehalten oder verringert hatten. Die Substanzen, die am meisten mit einem Partykonsum assoziiert sind, verzeichneten den grössten Konsumrückgang.

1 Introduction

L'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (OEDT/EMCDDA) a conduit pour la troisième fois l'Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues (EWSD) dans le but d'obtenir des informations sur la consommation de différentes drogues (cannabis, cocaïne, ecstasy/MDMA (ci-après ecstasy), amphétamine, méthamphétamine, héroïne, Nouvelles Substances Psychoactives), sur la manière dont elles ont été obtenues et sont utilisées ainsi que sur les quantités qui sont consommées et achetées. En 2016, une première enquête avait permis des estimations plus précises du marché des drogues en Europe et dans les pays participants, dont la Suisse.

L'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) a mandaté Addiction Suisse pour mettre en œuvre pour la seconde fois l'EWSD en Suisse. L'enquête, qui n'est pas représentative, permet en effet d'approfondir l'analyse des pratiques de consommation et d'approvisionnement des usagers de drogue. Ce rapport présente les principaux résultats qui ont pu être tirés des données récoltées en Suisse avec un focus particulier sur le cannabis, ce dans le contexte de la mise en place d'essais pilotes de vente de cannabis en Suisse.

Le rapport comprend tout d'abord une présentation de la méthode de collecte et d'analyse des données (Chapitre 2). Les résultats sont ensuite développés pour chacune des substances, avec un degré d'approfondissement variable, en suivant l'organisation suivante : le Chapitre 3 présente les résultats pour les trois substances stimulantes que sont la cocaïne, l'amphétamine et l'ecstasy, ce qui permet des comparaisons entre les pratiques rapportées pour ces trois produits ; le Chapitre 4 se focalise de manière plus approfondie sur le cannabis ; le Chapitre 5 survole les quelques observations faites pour les autres substances (héroïne, méthamphétamine, NPS), pour lesquelles des effectifs réduits ont été atteints par l'enquête. Un brève analyse de l'influence de la pandémie de COVID-19 sur la consommation de stupéfiants est présentée au Chapitre 6. Finalement, les résultats, limites et perspectives de l'enquête sont résumées (Chapitre 7).

2 Méthode

2.1 Stratégie de collecte des données

Le questionnaire employé pour la troisième vague de l'EWSD est une version révisée et améliorée de celui élaboré par l'OEDT pour l'enquête de 2016 (Škařupová et al. 2019). Le nouveau questionnaire a fait l'objet de tests dans différents pays dont la Suisse. Il est organisé par module pour différents stupéfiants (cannabis, cocaïne, ecstasy, amphétamine, méthamphétamine, héroïne). Un nouveau module sur les Nouvelles Substances Psychoactives (NPS) a aussi été ajouté. Le module cannabis a été adapté de façon à mieux examiner et distinguer l'usage du cannabis de type THC et CBD¹. L'impact de la pandémie du COVID-19 sur la consommation de stupéfiants a aussi été exploré au travers d'une question par module.

Initialement élaboré en anglais, le questionnaire a été traduit² en français, en allemand et en italien pour être disséminé en Suisse. L'EWSD a été administrée dans ces 4 langues à l'aide de LimeSurvey®, un outil d'enquête en ligne. Une enquête distincte pour chaque pays³ participant a été mise en place afin de pouvoir à la fois comparer les données et réaliser des analyses plus spécifiques au niveau national.

Chaque pays développe sa propre stratégie de recrutement des participants. Pour la Suisse, celle-ci a été élaborée d'après les approches précédemment employées par l'ensemble des pays participants et lors de l'enquête suisse de 2016 (Jerković et al., 2019 ; Marthaler, Udrisard et Zobel, 2016). La stratégie de recrutement a porté principalement sur la promotion publicitaire via Facebook®. De manière complémentaire et afin de faire connaître l'enquête à un plus grand nombre d'utilisateurs possible et variés, d'autres approches ont été engagées dont la communication aux médias, au réseau d'Addiction Suisse ainsi que par la diffusion de publicités Google® (Granville et Zobel, 2021).

L'enquête a été mise en ligne durant dix semaines⁴. L'évolution du nombre de participants a été examinée tout au long du recrutement afin d'essayer d'adapter la stratégie de recrutement et d'obtenir le plus grand nombre de participations⁵ et de questionnaires complètes. Durant ce processus d'échantillonnage, Addiction Suisse est resté en contact constant avec l'OEDT et les autres pays participants. Cela a permis de tirer profit des différentes approches employées ailleurs.

¹ Dans l'enquête européenne, la volonté était de distinguer les types de cannabis selon son statut légal et la terminologie employée utilise les termes « légal », « illégal » et « médical », tout en précisant de quoi il s'agit. Chaque pays pouvait adapter cette description pour qu'elle soit en adéquation avec les lois en vigueur. Dans ce rapport, nous préférons présenter les résultats selon le type de cannabis, pour éviter tout amalgame, notamment avec le cannabis médical, qui est légal alors même qu'il contient plus de 1% de THC.

² Le questionnaire a été traduit en français par l'École des Sciences criminelles (ESC) et Addiction Suisse, en allemand par les points focaux de l'OEDT en Allemagne (Institut für Therapieforschung (IFT)) et en Autriche (Gesundheit Österreich), et en italien par l'Istituto di Fisiologia Clinica (IFC). Les traductions en allemand et en italien ont ensuite été adaptées pour la Suisse par l'ESC et Addiction Suisse.

³ Allemagne, Albanie, Autriche, Bulgarie, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, Géorgie, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Kosovo (résolution 1244/99 du CSONU), Lettonie, Liban, Lituanie, Luxembourg, Macédoine du Nord, Monténégro, Pologne, Portugal, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Tchéquie, Ukraine.

⁴ Le sondage a été mis en ligne du 18 mars 2021 au 29 avril 2021 pour l'ensemble des pays participants. La période de recrutement a été prolongée pour la Suisse au 27 mai 2021.

⁵ Par participation, nous entendons toutes les participations à l'enquête pour lesquelles les répondants ont accepté de participer et qui ont rempli le questionnaire au moins partiellement.

Nous avons néanmoins été confrontés à plusieurs blocages de comptes par Facebook®, ce qui nous a fait perdre un temps précieux. Certaines de ces pratiques étaient spécifiques à la Suisse car d'autres pays, utilisant les mêmes outils, n'ont pas eu les problèmes que nous avons eu. L'entreprise américaine est aussi peu réactive lorsqu'on la sollicite et il est ainsi difficile de lui faire comprendre qu'une enquête coordonnée par l'UE n'est pas une publicité pour des drogues ! Suite aux déboires initiaux, nous avons eu recours à une agence spécialisée dans les médias sociaux et la communication digitale (Up to you®) dont les compétences et contacts directs avec le bureau de Facebook® pour la Suisse ont permis finalement de réaliser l'enquête comme envisagé initialement. EMCDDA a aussi accepté de prolonger les délais pour nous, ce qui a permis de compenser une partie du temps perdu au début de l'enquête.

2.2 Composition de l'échantillon

L'échantillon final se compose de 871 participants résidant en Suisse lors de l'enquête et ayant consommé au moins l'une des substances étudiées au cours des 12 derniers mois. Parmi eux, une majorité de 64% sont des hommes contre 34% de femmes. L'âge médian des participants est de 23 ans avec une majorité de 56% vivant au domicile parental ou en colocation. Parmi ceux qui ont indiqué leur lieu de résidence, la moitié ont rapporté vivre en Suisse alémanique, 43% en Suisse romande et 7% au Tessin. Une majorité de 65% vivent en milieu urbain et 35% en milieu rural. Parmi ceux qui ont indiqué leur degré de formation, 15% n'ont suivi que le degré secondaire I, 49% le degré secondaire II et 36% une formation supérieure (degré tertiaire et Haute École). Parmi ceux qui ont indiqué leur revenu, 61% ont un revenu moyen net par mois de moins de 3'000 CHF, 32% entre 3'000 et 6'000 CHF et seulement 8% de 6'000 CHF ou plus. Parmi ceux qui l'ont indiqué, une majorité de 51% a déclaré avoir une activité professionnelle, 41% être en formation et 8% sans emploi (au bénéfice d'indemnités chômage, de l'aide sociale ou d'une rente d'invalidité). Si l'on retire encore les 17% de participants qui rapportent un emploi à temps partiel, seuls 34% des répondants ont une activité professionnelle à temps plein. En conclusion, on peut retenir que l'échantillon se compose principalement, sans doute en raison de la méthode de recrutement, d'une population jeune, davantage masculine, principalement étudiante ou sans emploi, disposant d'un logement et ayant un bas revenu.

Le Tableau 1 donne un aperçu de la composition des échantillons.

Tableau 1 : Nombre d'usagers et de répondants par module⁶

Consommation (12 derniers mois) N=871		
	Nombre d'usagers	Nombre de répondants par module
Cannabis	829	547
<i>Herbe</i>		528
<i>Résine</i>		212
Cocaïne	391	224
<i>Poudre</i>		219
<i>Crack</i>		13
Ecstasy	432	242
<i>Pilules</i>		167
<i>Poudre/cristaux</i>		173
Amphétamine	307	160
<i>Pilules</i>		21
<i>Poudre/cristaux</i>		143
Méthamphétamine	41	16
<i>Pilules</i>		2
<i>Poudre/cristaux</i>		14
Héroïne	21	10
NPS	118	38

2.3 Utilité de l'enquête et limites de l'échantillon

De manière générale, il existe peu de données sur la consommation de stupéfiants. Les enquêtes en population générale renseignent sur les prévalences d'usage mais n'investiguent pas davantage les questions liées à la consommation.

Les données sur les quantités consommées, la fréquence de consommation, le mode d'utilisation ou encore le contexte d'utilisation ne sont pas collectées par ces outils enquêtes. Ces données sont cependant très utiles, notamment pour mieux comprendre à quels risques socio-sanitaires s'exposent réellement les usagers et quels usagers sont concernés. Ce type d'enquête permet de combler certains de ces manques en se concentrant spécifiquement sur des usagers de stupéfiants. C'est un outil complémentaire, qui

⁶ Cela représente l'ensemble des individus ayant initié la participation au sondage. On peut ensuite constater une diminution des sous-échantillons ayant répondu aux modules. Dépendant du nombre de stupéfiants consommés, la participation au sondage pouvait s'avérer relativement longue et entraîner des abandons. Les questions sensibles pouvaient également conduire à des absences de réponse, voire à des abandons. Cela concerne plus particulièrement les questions sociodémographiques. Pour éviter que ce biais ne se présente en début de sondage, ces questions ont été implémentées en fin de questionnaire, sauf l'âge et le sexe.

permet de décrire ou de mettre en évidence certaines pratiques, sans avoir l'ambition de représenter l'ensemble des usagers.

Ainsi, ces données sont par exemple très utiles pour estimer les quantités de stupéfiant utilisées par groupe d'usagers, classés selon leur fréquence de consommation. Pour d'autres aspects, comme par exemple la question de l'influence de la pandémie de COVID-19 sur la consommation, elles permettent une approche exploratoire.

2.4 Cadre et stratégie d'analyse

L'analyse a porté sur trois éléments : 1) Les caractéristiques sociodémographiques des répondants, 2) leurs pratiques de consommation et 3) leurs pratiques d'approvisionnement.

Pour les second et troisième éléments ci-dessus, les participants ont été **regroupés en fonction de leur fréquence de consommation** pour chaque stupéfiant⁷. La variable utilisée est le « nombre de jours de consommation au cours des 12 derniers mois » qui proposait douze catégories de réponses. Les participants ont ensuite été catégorisés en quatre groupes d'usagers : sporadiques (<11 jours), occasionnels (11-50 jours), réguliers (51-250 jours) ou intensifs (>250 jours).⁸ A l'origine, ces catégories ont été définies dans un rapport pour la Commission Européenne de manière pragmatique pour correspondre au mieux aux données des enquêtes en population générale dans divers pays européens (Trautmann et al., 2013). Elles permettent de distinguer graduellement l'usage par mois, par semaine puis par jour, ce qui donne un sens concret à la distinction des groupes. Ces catégories sont aujourd'hui souvent reprises au niveau européen, notamment dans les travaux de l'OEDT. Il faut toutefois noter que pour les personnes consommant deux formes d'une même drogue (p.ex. résine et herbe de cannabis) l'on ne dispose que d'une réponse sans savoir si l'une ou les deux substances ont été utilisées durant ces jours de consommation.

Les **pratiques de consommation** des répondants ont été explorées à travers : 1) les formes de drogues (p.ex. poudre, cristaux, pilules, etc.) habituellement consommées au cours des 12 derniers mois et leurs parts respectives ; 2) les motifs de consommation ; 3) les modes de consommation habituels et, le cas échéant, le nombre de personnes avec qui le produit a été partagé lors de la dernière consommation et 4) l'impact de la pandémie sur la consommation. Pour le cannabis, l'exploration a aussi porté sur les produits légaux (cannabis CBD, à faible taux de THC).

Les quantités annuelles consommées pour chaque forme de stupéfiant⁹ ont été estimées en multipliant le nombre annuel de jours de consommation¹⁰ par la quantité consommée lors d'un jour de consommation habituelle.

$$\begin{aligned} & \text{Nombre de jours de consommation (12 derniers mois)} \times \text{Quantité par jour de consommation habituel} \\ & = \text{Quantité annuelle consommée} \end{aligned}$$

⁷ La taille des sous-échantillons de participants consommant de la méthamphétamine (N=16), de l'héroïne (N=10) ou des NPS (N=38) étant faible, une analyse par fréquence de consommation n'a pas pu être faite de manière systématique.

⁸ Si un groupe d'usagers présente un effectif insuffisant un regroupement avec une autre catégorie a été réalisé.

⁹ Cette analyse n'a pas été possible pour les NPS en raison de la taille de l'échantillon et de la diversité des produits consommés.

¹⁰ Cette variable présentait des modalités de réponse à intervalles de jours (p.ex. 6-10 jours) et l'estimation du nombre de jours réels de consommation s'est basée sur la valeur médiane de la catégorie (dans cet exemple : 8 jours).

Pour l'ecstasy, l'amphétamine et la méthamphétamine, il a fallu estimer le nombre de jours de consommation par forme (pilules ou poudre/cristaux) pour ceux qui consomment les deux. Pour le faire, on utilise une variable qui porte sur la part consommée de poudre/cristaux par rapport à la quantité totale au cours des 12 derniers mois (moins d'un quart, un quart, la moitié, trois-quarts et plus d'un quart). Par extrapolation, on peut estimer la part consommée de pilules au cours des 12 derniers mois. Tant pour la poudre/cristaux que pour les pilules, on multiplie ensuite la part respective par le nombre annuel de jours de consommation.¹¹

$$\begin{aligned} & (\text{Nombre de jours de consommation (12 derniers mois)} \times \text{part consommée [pilule ou poudre/cristaux]}) \\ & \times \text{Quantité par jour de consommation habituel [pilule ou poudre/cristaux]} \\ & = \text{Quantité annuelle consommée [pilule ou poudre/cristaux]} \end{aligned}$$

Les quantités habituelles de consommation par jour ont été rapportées en grammes pour la poudre/ cristaux et en nombre décimal pour les pilules.

Pour le cannabis, l'estimation a nécessité une étape de calcul supplémentaire. Celle-ci recourt au mode de consommation principal (joint, pipe sèche ou pipe à eau) à la quantité en grammes de résine ou d'herbe habituellement utilisées pour ce mode de consommation.¹²

$$\begin{aligned} & \text{Nombre de jours de consommations (12 derniers mois)} \\ & \times (\text{Nombre de joints [pipes à eau ou pipes sèche] par jour de consommation habituelle} \\ & \times \text{Gramme(s) par joint [pipe à eau ou pipe sèche]}) = \text{Quantité annuelle consommée} \end{aligned}$$

Le troisième élément de l'analyse des données concerne les **pratiques d'approvisionnement** des stupéfiants. L'exploration porte ici sur : 1) le mode principal d'approvisionnement du produit s'il a été acheté au cours des 12 derniers mois ; 2) les canaux habituels d'achat ; 3) le mode de distribution général et 4) le prix payé (quantité/prix par achat). Pour l'herbe de cannabis, une question portait aussi sur l'origine du produit.

Une estimation des quantités mensuelles achetées a été réalisées¹³ en multipliant le nombre d'achats médians effectués au cours des 30 derniers jours par la quantité par achat habituel.

$$(\text{Quantité habituellement achetée [grammes ou unités]} \times \text{Nombre d'achats (30 derniers jours)}) = \text{Quantité mensuelle achetée}$$

¹¹ Si le nombre de jours estimé pour une forme est inférieur à 1, la valeur 1, pour 1 jour minimum de consommation, est attribuée. Lorsque le nombre de jours médian est de 1 pour une forme, le nombre de jours médian pour l'autre forme est adapté de manière que la somme des deux soit égale au nombre annuel médian de jours pour ledit stupéfiant.

¹² Cette variable se présente sous forme de catégories d'intervalles pour les valeurs inférieures (moins de 0,05g ; 0,05g ; entre 0,05 et 0,1g ; 0,1 ; entre 0,1 et 0,2g ; 0,2g ; entre 0,2 et 0,3g ; 0,3g), et sous forme de décimales lorsque la quantité est supérieure à 0,3 gramme. Si la catégorie de réponse était un intervalle, la valeur médiane était utilisée.

¹³ En raison de la taille restreinte du sous-échantillon d'utilisateurs de NPS (N=38), de la variété des stupéfiants et des formes consommées, les pratiques d'approvisionnement n'ont pas été quantifiées.

Pour l'héroïne, la cocaïne en poudre et le crack, le calcul se fait en l'état. Pour les autres stupéfiants, une étape supplémentaire devait être effectuée. Pour la résine et l'herbe de cannabis, les quantités d'achat sont, comme les quantités consommées, sous forme de catégories d'intervalles (moins de 0,5g ; 0,5g ; entre 0,5 et 1g ; 1g ; entre 1 et 2g ; 2g ; entre 2 et 5g ; 5g) ou sous forme de décimales lorsque supérieures à 5 grammes. Pour chaque intervalle, la valeur médiane est utilisée. L'estimation de la quantité mensuelle achetée se fait ensuite de la même manière :

$$\text{Gramme(s) habituellement acheté(s)} \times \text{Nombre d'achats (30 derniers jours)} = \text{Quantité mensuelle achetée}$$

Pour l'ecstasy, l'amphétamine et la méthamphétamine, il faut estimer la part d'achat de pilules et de poudre/cristaux pour ceux qui consomment les deux. Partant de l'hypothèse que la part consommée correspond à la part achetée, on utilise alors la part de chaque forme par rapport à la consommation totale au cours des 12 derniers mois. Ces parts multiplient le nombre d'achats dans les 30 derniers jours, pour estimer le nombre d'achats respectifs de pilules et de poudre/cristaux.

$$\text{Quantité habituellement achetée [unité(s) ou gramme(s)]} \times (\text{Nombre d'achats (30 derniers jours)} \times \text{part consommée [pilule ou poudre/cristaux]}) = \text{Quantité mensuelle achetée [pilule ou poudre/cristaux]}$$

Pour le cannabis, les dépenses mensuelles pour la résine et pour l'herbe sont estimées en multipliant le montant en CHF par achat habituel par le nombre d'achats effectués au cours des 30 derniers jours. La somme des deux, pour ceux qui consomment de la résine et de l'herbe, équivaut au budget mensuel de cannabis.

$$(\text{Nombre d'achats (30 derniers jours)} \times \text{Montant par achat habituel (CHF)})[\text{résine ou herbe}] = \text{Dépenses mensuelles [résine ou herbe]}$$

$$\text{Dépenses mensuelles [herbe]} + \text{Dépenses mensuelles [résine]} = \text{Dépenses mensuelles cannabis}$$

En fin de rapport, **une série d'analyses bivariées a été menée spécifiquement sur le cannabis**. Elle vise, d'une part, à explorer des associations entre certaines caractéristiques sociodémographiques et l'appartenance aux groupes d'usagers de cannabis (sporadiques à occasionnels et réguliers à intensifs) ou au statut légal du cannabis consommé. D'autre part, il s'agissait de voir dans quelle mesure la fréquence de consommation était associée avec : 1) les quantités habituelles par usage ; 2) le nombre de consommations par jour ; 3) l'impact de la pandémie du COVID-19 sur la consommation ; 4) le nombre de personnes avec qui le dernier usage a été partagé ; 5) l'usage avec ou sans tabac et 6) la motivation de consommer du cannabis illégal. La relation entre les quantités habituellement achetées et le prix usuel au gramme d'herbe et de résine a aussi été explorée.

La relation entre certaines pratiques d'approvisionnement à la fréquence de consommation a aussi été explorée, notamment pour : 1) l'achat au cours des 12 derniers mois ; 2) les quantités habituellement achetées ; 3) le nombre d'achats au cours des 30 derniers jours ; 4) les dépenses mensuelles ; 5) le mode d'approvisionnement principal ; 6) le canal habituel d'achat et 7) le mode de distribution habituel.

Le test d'indépendance du chi², l'analyse de la variance (ANOVA) et la corrélation de Spearman, avec probabilités bilatérales, sont utilisés pour mesurer l'association entre chaque variable indépendante et dépendante. S'il n'y a pas d'association, l'hypothèse nulle est retenue et les différences observées ne sont pas considérées comme significatives. Afin de limiter le biais d'effectif, les coefficients d'association du V et Phi de Cramer sont utilisés pour compléter la mesure du chi². Pour permettre d'évaluer la force de la relation, la mesure de l'ANOVA est également complétée, respectivement, avec le coefficient de corrélation Eta. Un exemple de lecture des résultats des analyses bivariées est donné à l'annexe VI.

3 Stimulants

Ce chapitre présente les profils, pratiques de consommation et pratiques d'approvisionnement pour chaque stimulant (cocaïne, amphétamine, ecstasy) sur la base des informations fournies par les répondants qui l'ont consommé au cours des 12 derniers mois.

Les caractéristiques sociodémographiques des répondants sont d'abord présentées, suivies par leur distribution selon la fréquence de consommation. Puis, les pratiques et motivations de consommation sont présentées. Lorsqu'il y a deux formes/produits pour une substance, leur part respective est étudiée. Ensuite, le mode général de consommation, le nombre de personnes avec qui la dernière consommation a été partagée, les quantités consommées par jour habituel ainsi que les quantités annuelles que cela représente sont présentées.

Les analyses sur *les pratiques d'approvisionnement* portent sur le mode principal d'approvisionnement, les canaux usuels d'achat et les méthodes habituelles de distribution. Le prix au gramme, les quantités habituellement achetées, le nombre d'achats durant le mois précédant l'enquête ainsi que les quantités mensuelles achetées qui en découlent terminent cette partie.

3.1 Profil des consommateurs

3.1.1 Caractéristiques sociodémographiques

Le Tableau 2 présente les caractéristiques sociodémographiques des répondants pour les trois stimulants principaux (cocaïne, amphétamine, ecstasy). Aucune différence marquante n'est observée entre les trois substances.

Tableau 2 : Caractéristiques sociodémographiques des répondants ayant consommé des stimulants au cours des 12 derniers mois selon le stupéfiant consommé

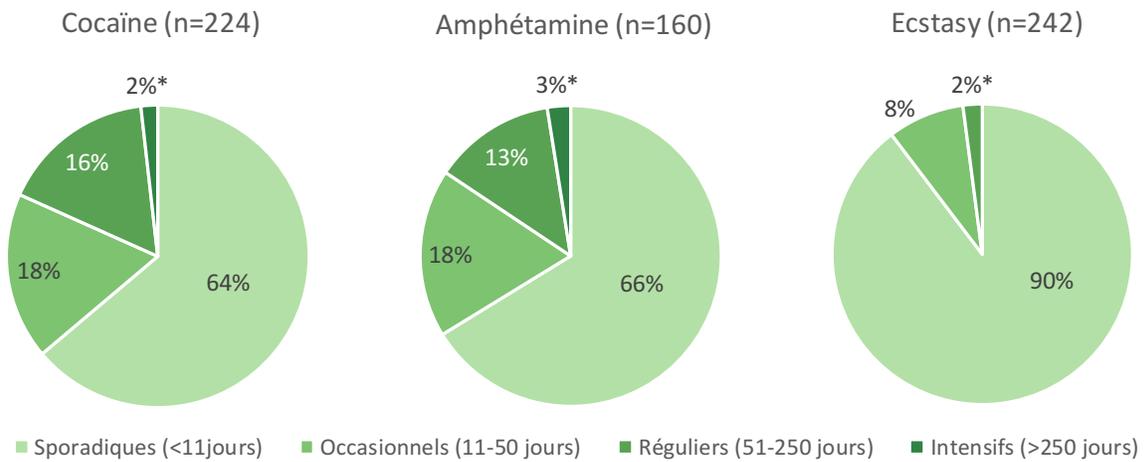
Variables	Modalités	Cocaïne			Amphétamine			Ecstasy		
		N	n	%	N	n	%	N	n	%
Âge		224	25,5 ¹	[18;54] ²	160	23 ¹	[18;47] ²	243	23 ¹	[18;54] ²
Sexe		221			158			238		
	<i>Homme</i>		138	62,4%		109	69,0%		155	65,1%
	<i>Femme</i>		83	37,6%		49	31,0%		83	34,9%
Composition du domicile		174			129			193		
	<i>Seul</i>		40	23,0%		27	20,9%		38	19,7%
	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul avec enfant)</i>		41	23,6%		27	20,9%		38	19,7%
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		93	53,4%		75	58,1%		117	60,6%
Niveau de formation (suivi ou atteint)		187			135			205		
	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		27	14,4%		26	19,3%		22	10,7%
	<i>Degré secondaire II</i>		88	47,1%		64	47,4%		102	49,8%
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		72	38,5%		45	33,3%		81	39,5%
Situation professionnelle		181			128			202		
	<i>En emploi</i>		110	60,8%		69	53,9%		116	57,4%
	<i>En formation</i>		53	29,3%		45	35,2%		71	35,1%
	<i>Sans emploi</i>		18	9,9%		14	10,9%		15	7,4%
Revenu mensuel net		187			136			206		
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		95	50,8%		76	55,9%		118	57,3%
	<i>De 3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		71	38,0%		51	37,5%		70	34,0%
	<i>De 6'000 CHF et plus</i>		21	11,2%		9	6,6%		18	8,7%

¹ Représente l'âge médian
² Représente l'âge minimum et maximum

3.1.2 Fréquences de consommation

Pour la suite des analyses, les usagers de chaque substance ont été groupés selon leur fréquence de consommation (Figure 1). Les échantillons se composent tous en majorité d'usagers sporadiques. La taille des différents groupes est très similaire pour la cocaïne et l'amphétamine. Pour l'ecstasy, la surreprésentation des usagers sporadiques est encore plus marquée. Pour cette substance, aucun participant ne déclare consommer de façon intensive (plus de 250 jours)¹⁴. Pour la suite des analyses, les groupes de fréquence les moins représentés ont été regroupés. Pour la cocaïne et l'amphétamine, il s'agit des groupes intensifs et réguliers. Pour l'ecstasy, des groupes d'usagers occasionnels et réguliers.

Figure 1 : Fréquences de consommation de la cocaïne (poudre et/ou crack), de l'ecstasy (poudre et/ou pilules) et de l'amphétamine (poudre et/ou pilules) au cours des douze derniers mois



* Catégories avec n<10

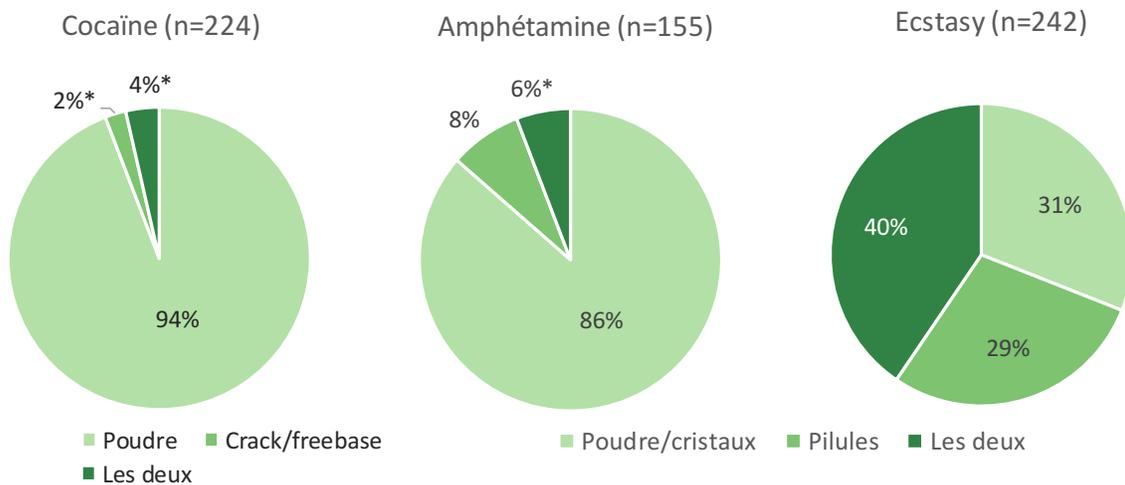
¹⁴ Ces données semblent une nouvelle fois confirmer que l'usage de cette substance est généralement peu fréquent et limité aux sorties de fin de semaine.

3.2 Pratiques de consommation

3.2.1 Formes des produits stimulants consommés

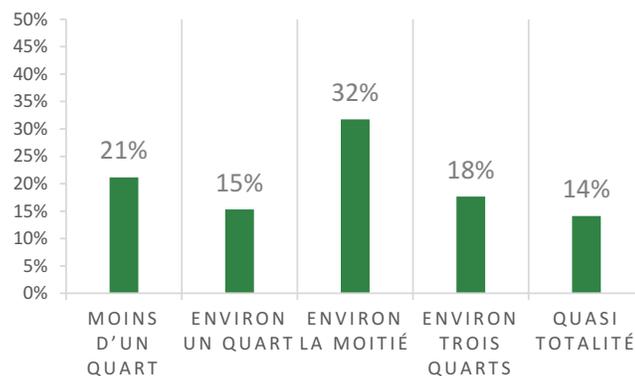
La Figure 2 montre que l'immense majorité des consommateurs de cocaïne et d'amphétamine consomment ces substances exclusivement sous forme de poudre, avec un nombre très faible d'usagers de crack, respectivement de pilules. La situation est différente pour l'ecstasy avec une consommation équilibrée entre la poudre et les pilules et une part importante de consommateurs des deux formes. Cette répartition, particulière à l'ecstasy, avait déjà été observée lors de l'enquête en ligne menée en 2016 (Zobel et al., 2018).

Figure 2 : Forme de produits consommés au cours des 12 derniers mois selon le stimulant



Comme le montre la Figure 3, parmi les usagers (sporadiques) qui consomment les deux formes d'ecstasy, il ne semble pas non plus y avoir de préférence marquée pour l'une des deux formes.

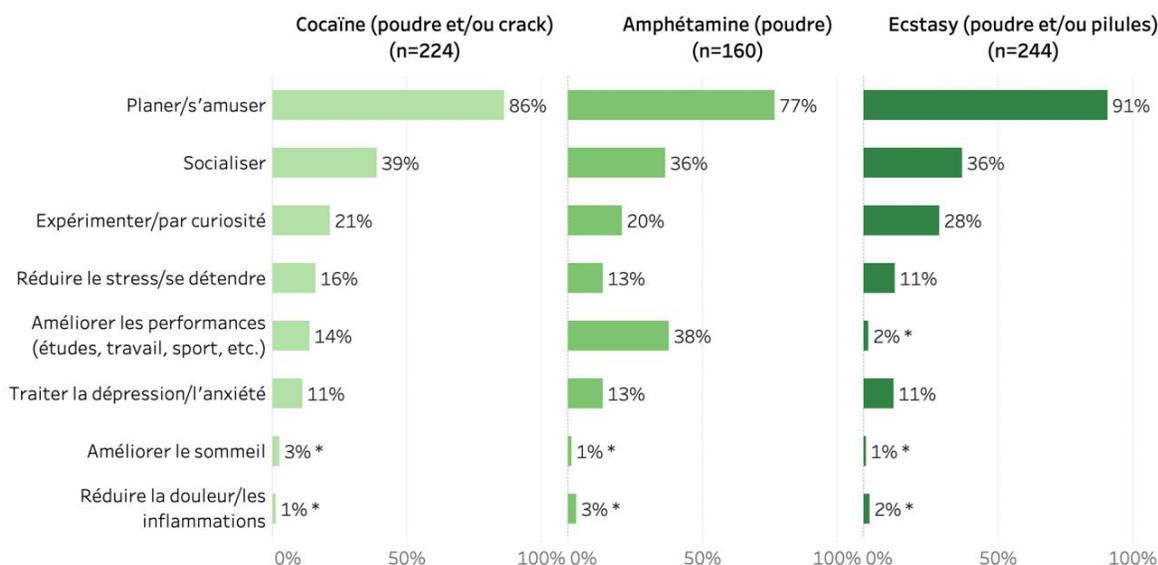
Figure 3 : Part habituelle d'ecstasy en poudre/cristaux (par rapport aux pilules) consommée par les usagers sporadiques des deux formes (n=85)



3.2.2 Motifs de consommation des stimulants

La Figure 4 ci-dessous montre que la grande majorité des répondants qui consomment des stimulants l'utilisent pour planer ou s'amuser. La socialisation et l'expérimentation sont aussi relativement courants. Les différents motifs sont rapportés dans des proportions très proches pour les trois stimulants, avec toutefois une différence pour l'amélioration des performances, plus fréquemment mentionnée par les usagers d'amphétamine que des deux autres substances. Pour l'ecstasy, ce motif n'est presque jamais rapporté.

Figure 4 : Motivations à consommer des stimulants au cours des 12 derniers mois



* Catégories avec n<10

3.2.3 Pratiques de consommation des stimulants

La quasi-totalité des usagers de cocaïne consomment par voie nasale, alors que les autres modes d'administration ne sont rapportés que de manière anecdotique¹⁵. Pour l'amphétamine aussi, le sniff est rapporté par une immense majorité, mais plusieurs usagers rapportent aussi l'avalé. Pour l'ecstasy, c'est cette dernière méthode qui constitue la méthode privilégiée, avec toutefois une partie des usagers qui rapportent consommer par voie nasale (Tableau 3).

Ces trois substances semblent souvent partagées. Lors de la dernière consommation, de nombreux participants ont ainsi rapporté avoir partagé leur consommation, avec en moyenne 3 personnes pour la cocaïne et l'amphétamine, voire quatre pour l'ecstasy¹⁶.

¹⁵ Les quelques usagers de crack le consomment quant à eux presque uniquement par fumigation (avec une pipe ou sur une feuille d'aluminium chauffée).

¹⁶ Ce chiffre peut être influencé par des pratiques d'achats.

Tableau 3 : Pratiques de consommation habituelles de la cocaïne (poudre), de l'ecstasy (poudre et/ou pilules) et de l'amphétamine (poudre)

Variables	Modalités	Cocaïne (poudre)			Amphétamine			Ecstasy ¹⁷		
		N	n	%	N	n	%	N	n	%
Mode général de consommation		219			160			244		
	Par voie nasale (sniff)		215	98,2%		148	92,5%		59	24,2%
	Par injection		1	0,5%		1	0,6%		2	0,8%
	En la fumant avec une pipe		3	1,4%		3	1,9%		0	0,0%
	En inhalant la vapeur (feuille d'aluminium)		0	0,0%		1	0,6%		4	1,6%
	En l'avalant (telle quelle ou dans une boisson)		3	1,4%		27	16,9%		223	91,4%
	Par dissolution dans la bouche		9	4,1%		5	3,1%		28	11,5%
Partage de la dernière consommation		218			160			241		
	Personnes déclarant avoir partagé		179	82,1%		102	63,8%		185	76,8%
	Nombre de personnes avec qui la consommation a été partagée		3,20 ¹	[1;15] ²		3,43 ¹	[1;15] ²		3,85 ¹	[1;17] ²

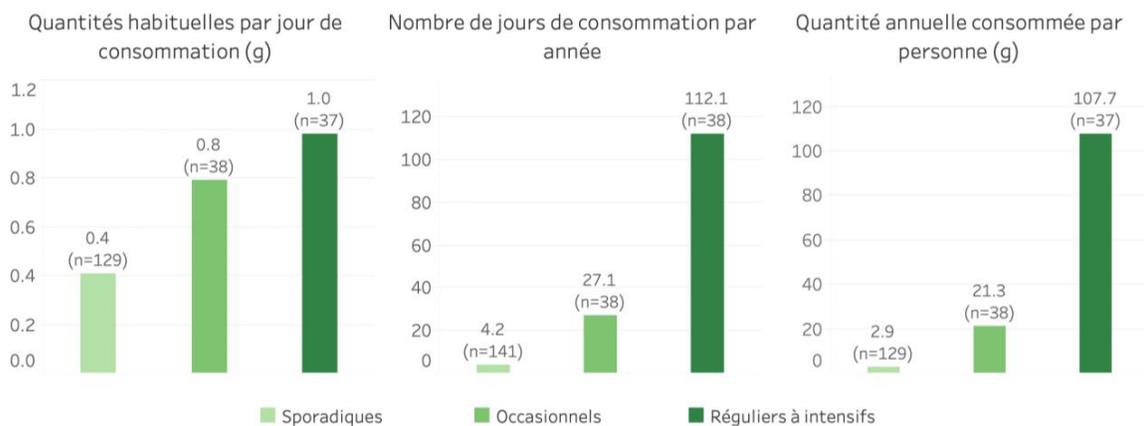
¹ Représente la moyenne ; ² Représente les valeurs minimales et maximales

3.2.4 Quantités consommées¹⁸

Cocaïne

Comme indiqué sur la Figure 5, la quantité lors d'une journée habituelle de consommation varie du simple au double selon la fréquence d'usage. Ces différences, combinées au nombre de jours d'utilisation conduisent à des quantités annuelles allant de quelques grammes pour la majorité des participants à l'enquête, à plus de cent grammes par année pour les usagers plus réguliers.

Figure 5 : Quantités de cocaïne (poudre) consommée



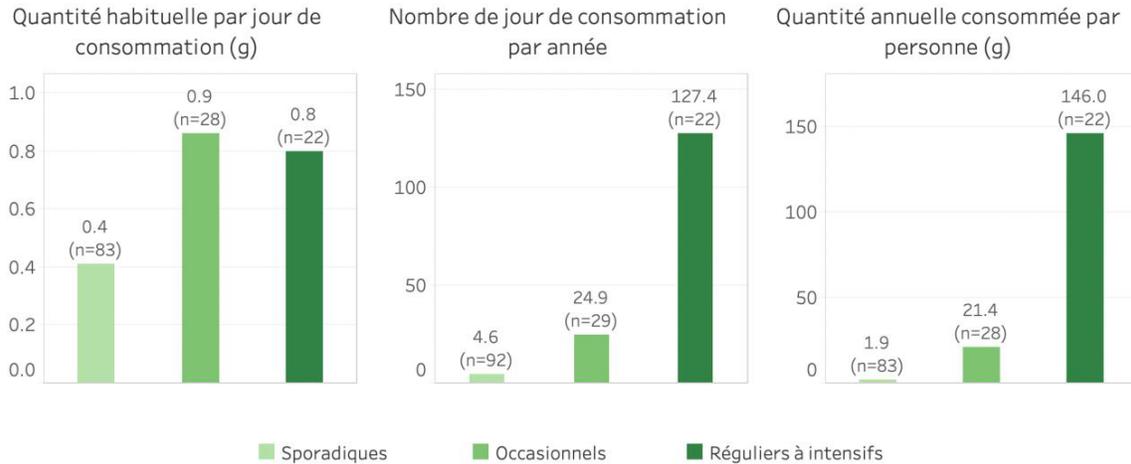
¹⁷ Les participants qui ne consomment qu'une forme (poudre ou pilules), le font principalement en avalant la substance (88% pour la poudre, 93% pour les pilules). Le sniff et la dissolution dans la bouche sont mentionnés pour les deux formes mais semblent plus fréquents pour la consommation de poudre (voir Annexe II, Tableau III).

¹⁸ Des tableaux plus détaillés sur les quantités consommées sont disponibles aux annexes I à III.

Amphétamine

La quantité d'amphétamine habituellement consommée varie d'un peu moins d'un demi gramme pour les usagers sporadiques à des valeurs plus proche du gramme pour les occasionnels et les réguliers. Le nombre de jours de consommation par année varie lui fortement entre ces trois groupes. Les quantités annuelles varient ainsi de quelques grammes pour les sporadiques à plus d'une centaine de grammes pour les usagers réguliers (Figure 6).

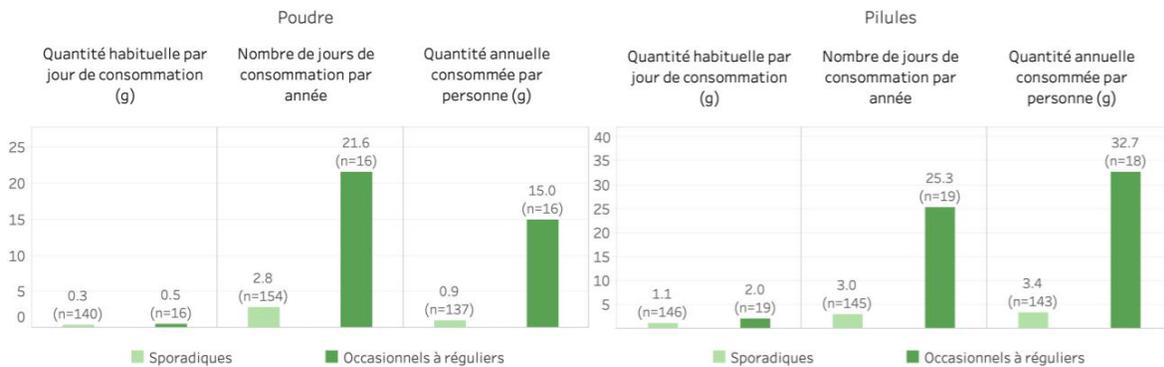
Figure 6 : Quantités d'amphétamine (poudre) consommée



Ecstasy

Les participants, presque exclusivement des usagers sporadiques et occasionnels, consomment généralement des quantités de l'ordre de 300 ou 500 mg de poudre ou 1 à 2 pilules à la fois. Ils ne consomment pas plus d'une vingtaine de jour par année pour des quantités annuelles qui restent modestes (Figure 7).

Figure 7 : Quantités d'ecstasy consommée en poudre/cristaux et en pilules



3.3 Pratiques d'approvisionnement

3.3.1 Pratiques d'achats et d'approvisionnement

Pour la cocaïne et l'amphétamine, environ la moitié des participants rapporte acheter habituellement la substance, l'autre moitié l'obtenant par don. Ces pratiques sont plus déséquilibrées pour l'ecstasy, avec près de 70% des participants qui rapportent en acheter, ce qui suggère une certaine facilité d'accès à l'achat de ce stupéfiant.

Pour les trois stimulants, l'achat et la distribution se fait majoritairement en suivant des canaux « traditionnels », c'est-à-dire un contact direct avec le fournisseur et une rencontre en extérieur, voire une livraison à domicile. Cette dernière option est davantage rapportée pour la cocaïne. Les commandes sur internet (y compris sur le darknet), sont rapportées par moins de 10% des participants pour les trois substances (Tableau 4).

Tableau 4 : Pratiques d'approvisionnement pour la cocaïne, l'ecstasy et l'amphétamine

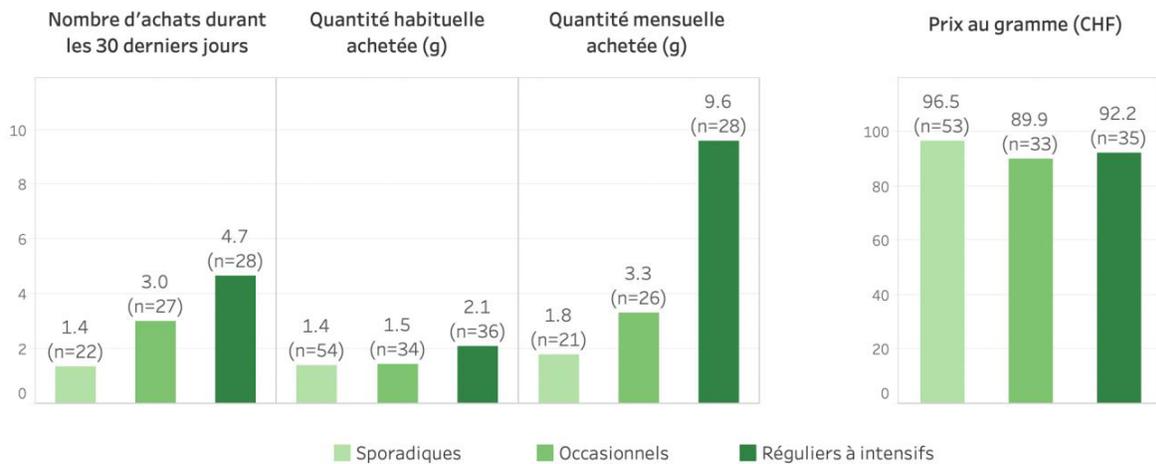
Variables	Modalités	Cocaïne en poudre			Amphétamine			Ecstasy		
		N	n	%	N	n	%	N	n	%
Mode principal d'approvisionnement		213			153			228		
	<i>Achat</i>		110	51,6%		69	45,1%		155	68,0%
	<i>Don</i>		103	48,4%		84	54,9%		73	32,0%
Achat (12 derniers mois)		216	127	58,6%	156	74	47,4%	240	144	60,0%
Canaux habituels d'achat (12 derniers mois)		127			74			144		
	<i>Contact direct avec un fournisseur/dealer</i>		111	89,4%		58	78,4%		108	75,0%
	<i>Contact avec un fournisseur via les réseaux sociaux</i>		6	4,7%		5	6,8%		11	7,6%
	<i>Sur un marché Internet crypté/Darknet</i>		6	4,7%		7	9,5%		11	7,6%
	<i>Auprès d'une boutique en ligne non cryptée</i>		1	0,8%		0	0,0%		1	0,7%
Modes habituels de distribution (12 derniers mois)		127			74			144		
	<i>Rencontre extérieure avec le fournisseur/dealer</i>		84	66,1%		51	68,9%		99	68,8%
	<i>Livraison en personne au domicile</i>		49	38,6%		16	21,6%		27	18,8%
	<i>Livraison par courrier postal</i>		11	8,6%		9	12,2%		13	9,0%
	<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>		7	5,5%		4	5,4%		13	9,0%

3.3.2 Quantités achetées et prix payés

Cocaïne

Il n'y a que de très faibles différences de prix selon le groupe de fréquence de consommation. Le même constat est aussi valable pour la quantité d'une unité d'achat moyenne. Par contre, le nombre d'achats est plus élevé chez les consommateurs intensifs, ce qui influence également la quantité totale achetée au cours du mois (Figure 8).

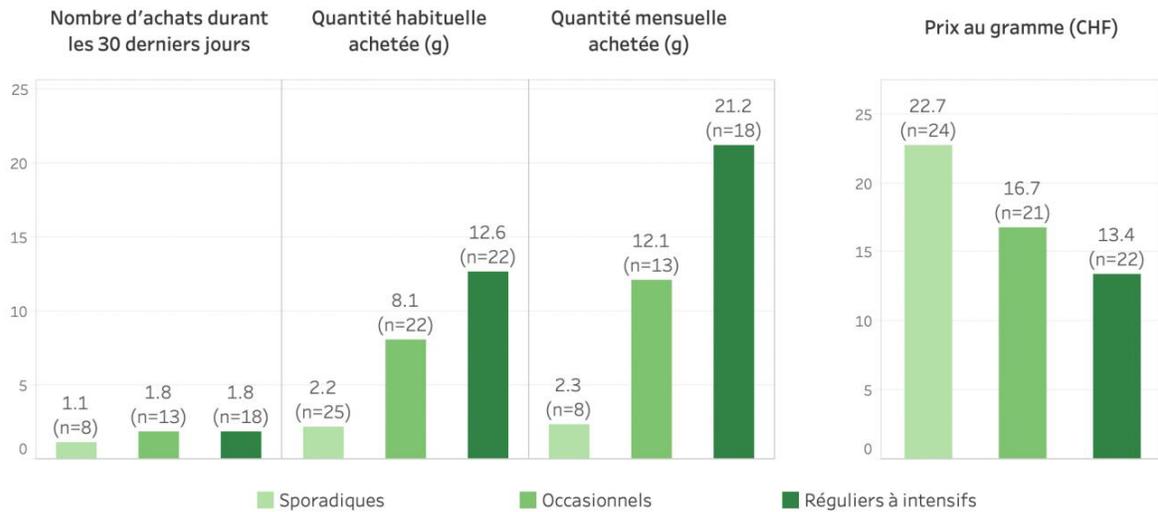
Figure 8 Quantités habituelle et mensuelle achetées et prix d'achat de la cocaïne (poudre) au gramme



Amphétamine

Pour l'amphétamine, on observe une augmentation de la quantité d'une unité d'achat moyenne avec l'augmentation de la fréquence de consommation. Les usagers occasionnels achètent ainsi environ 4 fois plus à la fois que les usagers sporadiques, les usagers réguliers 6 fois plus. C'est la seule substance pour laquelle une différence aussi marquée dans les pratiques d'achats est observée. L'amphétamine est aussi la substance avec les différences les plus nettes dans les prix au gramme rapportés selon le groupe de fréquence de consommation, avec des prix plus bas rapportés par les usagers les plus fréquents (Figure 9).

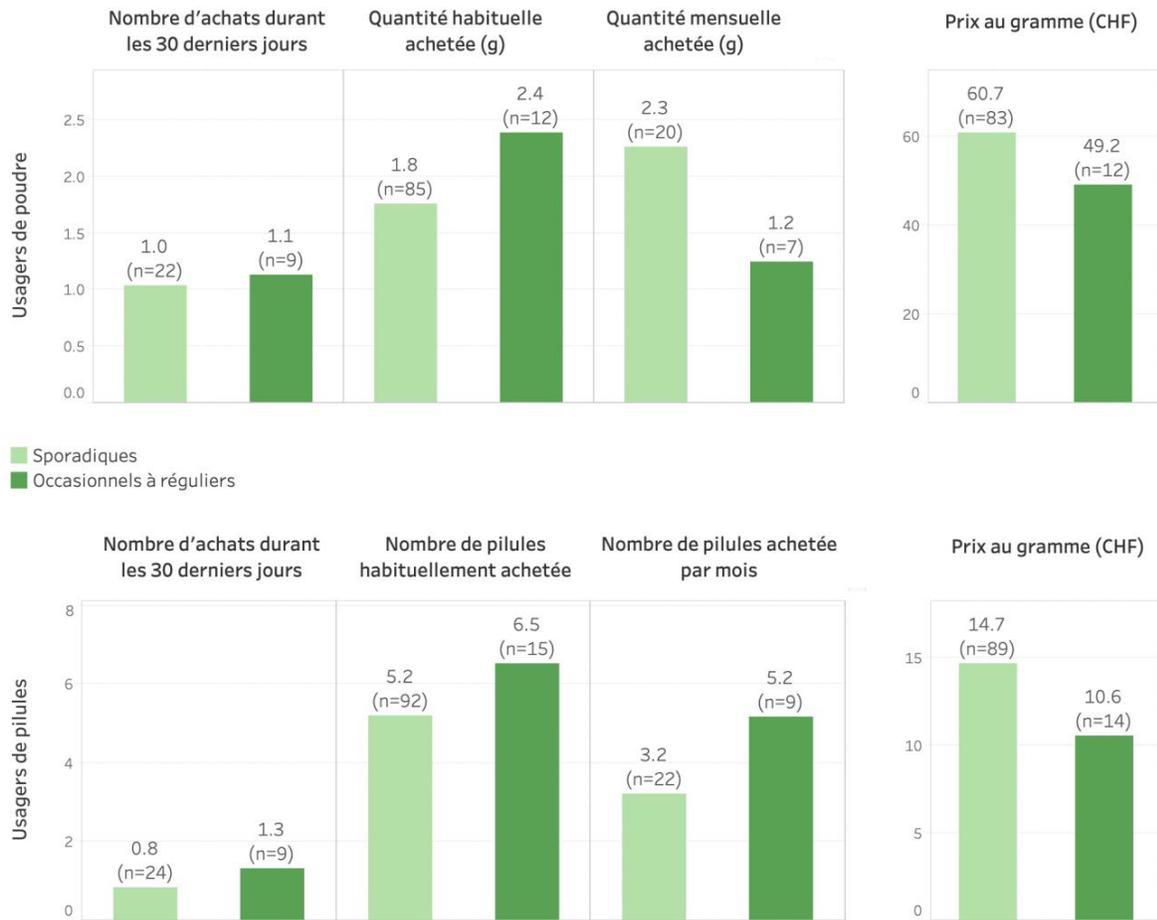
Figure 9 Prix de l'amphétamine (poudre/cristaux), et quantités habituelle et mensuelle achetées



Ecstasy

Les usagers d'ecstasy ont rapporté des prix de l'ordre de 10 à 15 CHF par pilule ou 50 à 60 CHF par gramme¹⁹. Il semble que les usagers occasionnels achètent habituellement de plus grandes quantités à la fois et paient des prix plus bas que les usagers sporadiques. Cependant, le nombre de répondants est faible, en particulier pour le groupe d'usagers occasionnels. Les valeurs pour ce groupe d'usagers sont donc à prendre avec précaution (Figure 10).

Figure 10 Prix de l'ecstasy en poudre/cristaux et en pilules, et quantités habituelle et mensuelle achetées



¹⁹ Ces prix, aux taux de pureté actuels sur le marché, renvoient à des prix de l'ordre de 60-85 CHF par gramme d'ecstasy pure, quel que soit la forme (pilule ou poudre).

4 Le cannabis

Ce chapitre a pour objectif de présenter les profils, ainsi que les pratiques de consommation et d'achat, des usagers de cannabis interrogés, avec un focus particulier sur le cannabis de type THC (>1% THC, hors prescription médicale). Il commence par décrire le profil sociodémographique des répondants ainsi que les types de cannabis qu'ils consomment (THC, CBD, médical). Il s'intéresse ensuite aux formes consommées (herbe/résine) et aux motifs de consommation selon le type de cannabis et décrit finalement plus en détail les pratiques de consommation et d'approvisionnement pour les usagers de cannabis de type THC. Des analyses bivariées sont présentées tout au long du chapitre afin d'explorer certaines différences éventuelles dans les pratiques, notamment en fonction de la fréquence de consommation.

4.1 Profil des consommateurs

Tableau 5 : Caractéristiques sociodémographiques des répondants ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois

Variables	Modalités	N	n	%
Âge		534	23 ¹	[18 ;56] ²
Sexe		545		
	<i>Homme</i>		343	64,2%
	<i>Femme</i>		191	35,8%
Composition du domicile		470		
	<i>Seul</i>		89	18,9%
	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul avec enfant)</i>		94	20,0%
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		287	61,1%
Niveau de formation (suivi ou atteint)		492		
	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		77	15,7%
	<i>Degré secondaire II</i>		242	49,2%
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		173	35,2%
Situation professionnelle		439		
	<i>En emploi</i>		236	43,1%
	<i>En formation</i>		203	37,1%
	<i>Sans emploi</i>		36	6,6%
Revenu mensuel net		490		
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		305	55,8%
	<i>De 3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		151	27,6%
	<i>De 6'000 CHF et plus</i>		34	6,2%

¹ Représente l'âge médian ; ² Représente l'âge minimum et maximum

Comme pour les autres substances étudiées, les femmes représentent environ un tiers de l'échantillon. Le Tableau 5 ci-dessus présente les caractéristiques sociodémographiques des usagers de cannabis, tous types confondus (THC, CBD, médical).

4.1.1 Type de cannabis consommé

Pour la suite du rapport, trois catégories de cannabis sont distinguées :

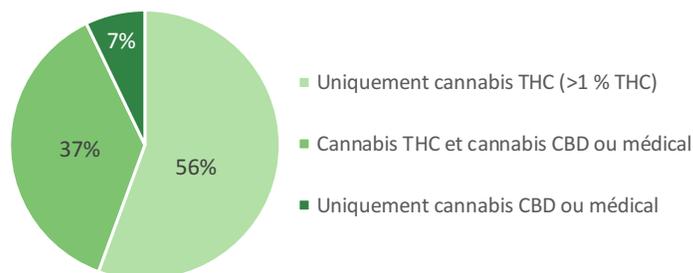
- Le cannabis THC : le cannabis contenant plus de 1% de THC, hors prescriptions médicales.
- Le cannabis CBD : le cannabis contenant moins de 1% de THC (peu importe le taux de CBD).
- Le cannabis médical : les produits cannabiques prescrits médicalement (peu importe le taux de THC).

Tableau 6 : Types de cannabis consommé au cours des 12 derniers mois

Variables	Modalités	N	n	%
Type de cannabis		547		
	Produit THC ($\geq 1\%$ THC) hors prescriptions médicales		508	92,9%
	Produit CBD (et/ou $< 1\%$ THC)		227	41,5%
	Prescription médicale		7	1,3%

La grande majorité des usagers déclarent avoir consommé du cannabis de type THC au cours des 12 derniers mois, alors qu'environ 40% ont consommé du cannabis CBD (Tableau 6). On observe de plus que parmi les usagers de cannabis CBD ou médical, rares sont ceux qui ne consomment pas aussi du cannabis de type THC (Figure 11).

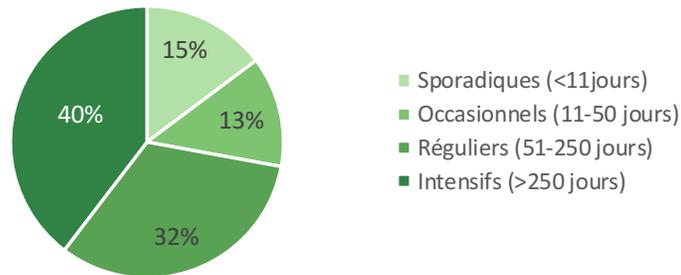
Figure 11 : Type de cannabis consommé au cours des 12 derniers mois (n=547)



4.1.2 Fréquence de consommation parmi les usagers de cannabis THC (hors prescriptions médicales)

Contrairement à ce qui était le cas pour les autres substances, l'enquête a permis de toucher majoritairement des usagers réguliers et intensifs (Figure 12).

Figure 12 : Fréquences de consommation des usagers de cannabis THC (herbe et/ou résine) au cours des 12 derniers mois (n=502)



Les usagers sporadiques et occasionnels, et les usagers réguliers et intensifs, ont été rassemblés afin de pouvoir tester, au sein de cet échantillon, la relation entre certaines caractéristiques sociodémographiques, comme l'âge, le sexe, le niveau de formation ou l'activité (professionnelle ou formation), et la fréquence de consommation. Les résultats du Tableau 7 indiquent que les usagers réguliers à intensifs sont de manière statistiquement significative plus nombreux que les usagers sporadiques à occasionnels à ne pas avoir poursuivi une formation au-delà du degré secondaire I. Ils sont aussi quatre fois plus souvent sans activité (professionnelle ou formation). Il n'y a en revanche pas de relation statistiquement significative entre la fréquence de consommation et le sexe et l'âge des répondants.

Tableau 7 : Caractéristiques sociodémographiques selon la fréquence de consommation

Variables	N	Sporadiques à Occasionnels		Réguliers à Intensifs		χ^2	Eta/Phi de Cramer
		n	%	n	%		
Âge ¹	500	26,09 ²	[18;56] ³	25,11 ²	[18;54] ³		0,06
		159		373			
Sexe	491	136		355		1,42	0,05
		83	61,0%	237	66,8%		
		53	39,0%	118	33,2%		
Niveau de formation(suivi ou atteint)	456	135		321		4,52*	0,10*
		13	9,6%	56	17,4%		
		122	90,4%	265	82,6%		
Situation professionnelle	439	132		307		7,03**	0,13**
		129	97,7%	278	90,6%		
		3 ⁴	2,3%	29	9,4%		

*** p≤ 0.001, ** p≤ 0.01, * p≤ 0.05, †p≤ 0.1
¹ Une ANOVA a été utilisée ; ² Représente l'âge moyen ; ³ Représente l'âge minimum et maximum
⁴ La condition de validité du test du χ^2 exige que l'effectif théorique des cases du tableau de contingence soit supérieur ou égale à 5 dans 80% de celles-ci. En raison d'un sous-échantillon de taille restreinte, cette condition n'est ici remplie que dans 75% des cases. Une recatégorisation pour satisfaire à cette condition n'est toutefois pas privilégiée.

4.2 Pratiques de consommation

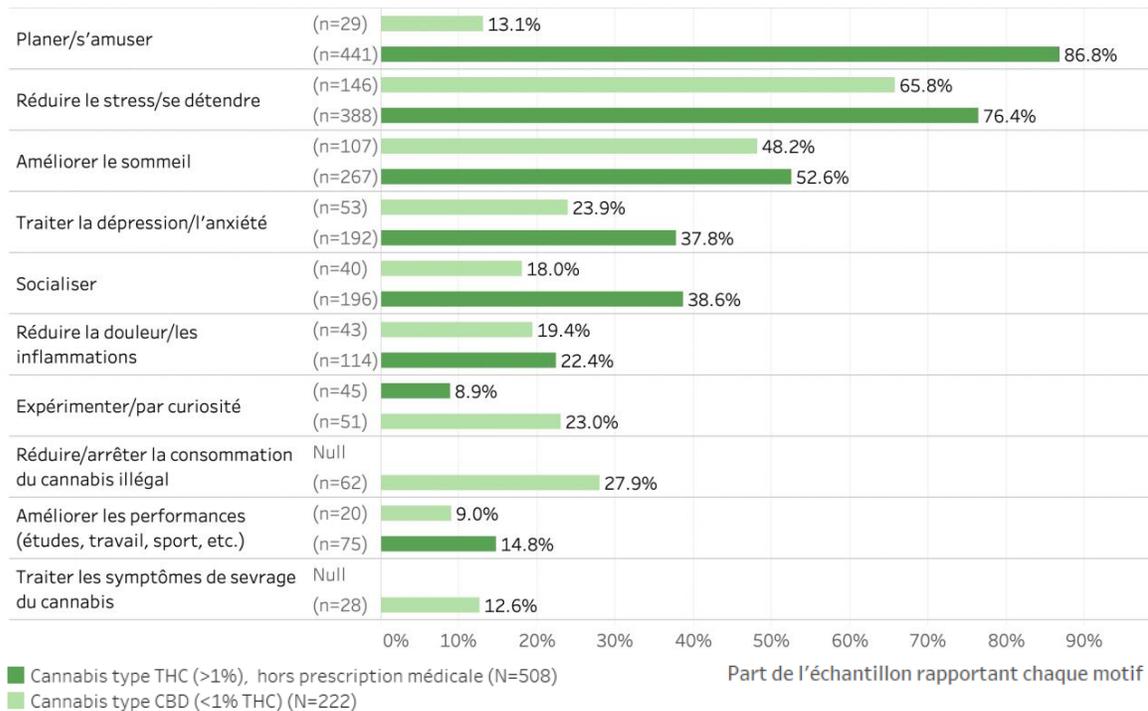
Comme on l'observe au Tableau 8, l'herbe est la forme principale consommée par les usagers, indépendamment du type de cannabis (stupéfiant ou CBD). La résine constitue la seconde forme la plus consommée pour le cannabis THC, mais pas pour le cannabis CBD. Les produits comestibles sont la troisième forme la plus rapportée et, de manière surprenante, davantage par les usagers de cannabis THC que par ceux des produits de type CBD.

Tableau 8 : Type et forme du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois

Variables	Modalités	N	n	%
Forme du cannabis				
Cannabis THC ($\geq 1\%$ THC sauf cannabis médical)		508		
	Résine		209	41,1%
	Herbe		496	97,6%
	Huile		96	18,9%
	Produits comestibles (aliments, boissons)		192	37,8%
Cannabis CBD				
$\leq 1\%$ THC	Herbe		210	94,6%
	Résine		23	10,4%
	Cigarettes/joints pré-roulés		48	21,6%
	E-liquides		9	4,1%
	Produits comestibles (aliments, boissons)		30	13,5%
	Cristaux		4	1,8%
	Produits cosmétiques		20	9,0%

La Figure 13 présente les motivations liées à la consommation de cannabis. Alors que les usagers de CBD consomment principalement pour se détendre, il ne s'agit là que du deuxième motif de consommation du cannabis THC, derrière planer ou s'amuser. Ce dernier est un motif plutôt rare chez les usagers de cannabis contenant moins de 1% de THC. De manière identique, mais avec une différence moins spectaculaire, l'usage social est davantage rapporté pour le cannabis THC. A l'inverse, la curiosité est plus souvent rapportée comme motif par les usagers de produits CBD. Finalement, plus du quart des usagers de cannabis contenant moins de 1% de THC rapportent en consommer pour diminuer l'usage de cannabis THC.

Figure 13 : Motivations à consommer du cannabis au cours des 12 derniers mois

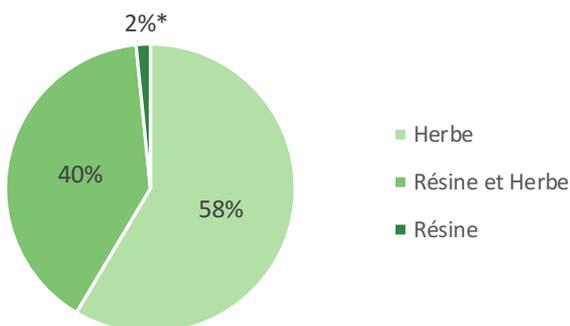


Seule une petite minorité des répondants déclare consommer du cannabis pour améliorer les performances. La diminution de certains symptômes physiques et/ou psychiques est davantage citée. L'usage pour améliorer le sommeil est mentionné par environ un usager de cannabis sur deux, quel que soit le type de cannabis. Le traitement de l'anxiété et de la dépression est aussi rapporté comme motif de consommation par les usagers de cannabis THC et, dans une moindre mesure, les usagers de CBD. Cette information interroge puisque l'usage prolongé de cannabis et/ou de produits à haut taux de THC, avec une psychopathologie préexistante, présente des risques accrus de développer des troubles de l'anxiété, voire des décompensations psychotiques. A l'inverse, la consommation de cannabis avec un haut pourcentage de CBD pourrait diminuer certains risques (Broers et al., 2019).

4.2.1 Pratiques de consommation du cannabis THC (hors prescriptions médicales)

La Figure 14 présente la répartition des usagers selon la forme de cannabis (herbe/résine) consommé.

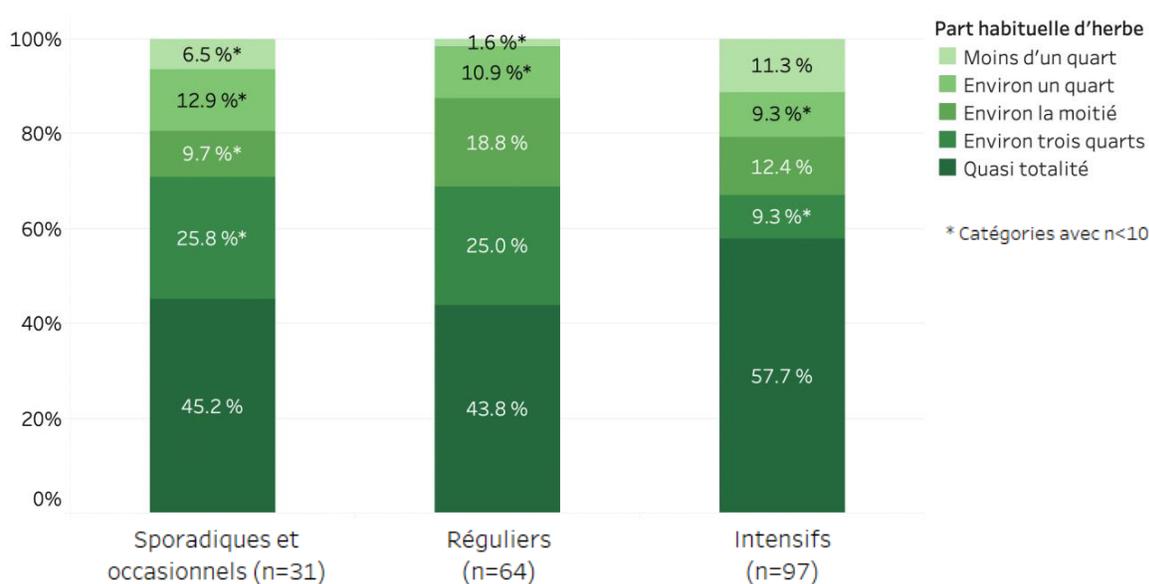
Figure 14 : Forme de cannabis THC (résine et/ou herbe) consommée au cours des 12 derniers mois (n=504)



* Catégories avec n<10

Parmi les répondants qui ont déclaré consommer les deux formes de cannabis THC, près de la moitié rapportent consommer de l'herbe en quasi-totalité. Seule une minorité rapporte consommer quasiment exclusivement de la résine. Cette prédominance de l'herbe apparaît dans toutes les catégories d'usagers, quelle que soit leur fréquence d'usage (Figure 15).

Figure 15 : Part habituelle d'herbe (versus la part de résine) en fonction de la fréquence de consommation chez les usagers des deux formes (N=192)



Part habituelle d'herbe

- Moins d'un quart
- Environ un quart
- Environ la moitié
- Environ trois quarts
- Quasi totalité

* Catégories avec n<10

4.2.2 Modes de consommation

Le Tableau 9, présente la distribution des usagers de cannabis THC en fonction de leurs modes de consommation, selon qu'ils consomment de la résine et/ou de l'herbe. Le mode principal le plus souvent

cité est très nettement le joint, tant pour la résine que pour l'herbe. Les autres modes de consommation, y compris ceux à moindre risque comme le vaporisateur sont rapportés de manière presque anecdotique.

De nombreux consommateurs déclarent avoir partagé leur dernière consommation, surtout pour l'herbe de cannabis. Chez les consommateurs ayant pour mode de consommation principal le joint, la pipe sèche ou la pipe à eau, la dernière consommation a été partagée en moyenne avec trois personnes pour la résine et avec deux personnes pour l'herbe.

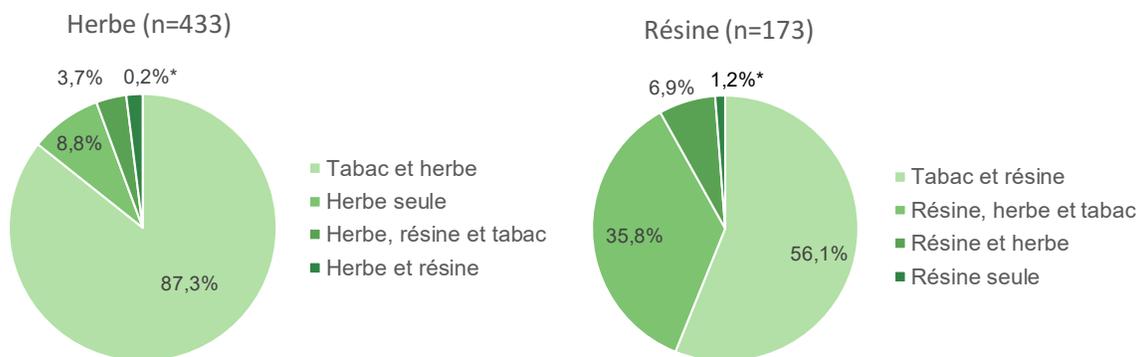
Tableau 9 : Modes de consommation de résine et d'herbe de type THC

Variables	Modalités	Résine		Herbe	
		N	n %	N	n %
Mode habituel de consommation		205		482	
	Joint	188	91,7%	443	91,9%
	Pipe sèche	2	1,0%	5	1,0%
	Pipe à eau	5	2,4%	9	1,9%
	Vaporisateur	7	3,4%	15	3,1%
	Comestible (nourriture, boisson)	3	1,5%	10	2,1%
Partage de la dernière consommation [joint ou pipe]		194		454	
	Personnes déclarant avoir partagé	128	66,0%	294	64,8%
	Nombre de personnes avec qui la consommation a été partagée	2,76 ¹	[1;8] ²	2,61 ¹	[1;20] ²

¹ Représente la moyenne ² Représente les valeurs minimales et maximales

Dans les joints et les pipes, le cannabis est majoritairement associé avec du tabac, mais davantage pour l'herbe que pour la résine. Toutefois, il faut y ajouter plus d'un tiers des usagers de résine qui mélangent habituellement ce produit à la fois avec du tabac et de l'herbe. Ce mélange des trois produits n'est rapporté comme pratique habituelle que par une part infime des usagers d'herbe. Au total, on peut retenir que plus de 90% des usagers de résine et d'herbe qui fument mélangent habituellement le produit avec du tabac.(Figure 16)

Figure 16 : Mélanges habituel pour chaque forme du produit (herbe/résine)



* Catégories avec n<10

Les analyses bivariées ne montrent pas de différences s'agissant de la motivation principale à consommer du cannabis de type THC (toutes formes confondues) - s'amuser et planer – selon la fréquence d'usage

(Tableau 10). Des différences statistiquement significatives sont par contre observées pour d'autres motifs. Les usagers sporadiques à occasionnels consomment ainsi davantage à des fins d'expérimentations, alors que les usagers réguliers à intensifs justifient plus souvent l'usage de cannabis pour le bien-être. Leur consommation est aussi davantage motivée par le traitement de symptômes physiques, comme des douleurs ou inflammations, ou psychiques, comme le stress, le sommeil, l'anxiété et la dépression, voir même pour améliorer leurs performances. Ainsi, près de la moitié des usagers réguliers à intensifs indiquent consommer afin de traiter leur anxiété ou dépression.

Tableau 10 : Motivations et pratiques de consommation de cannabis THC selon la fréquence d'usage

Variables	N	Sporadiques à Occasionnels		Réguliers à Intensifs		χ	Eta/Phi de Cramer
		n	%	n	%		
Motif de consommation de cannabis THC	502	140		362			
<i>Réduire le stress/se détendre</i>		70	50,0%	315	87,0%	77,39***	0,39***
<i>Améliorer le sommeil</i>		33	23,6%	234	64,6%	68,39***	0,37***
<i>Traiter la dépression/l'anxiété</i>		26	18,6%	166	45,9% ²⁰	31,82***	0,25***
<i>Réduire la douleur/les inflammations</i>		16	11,4%	97	26,8%	13,67***	0,17***
<i>Expérimenter/par curiosité</i>		18	12,9%	26	7,2%	4,07*	0,09*
<i>Planer/s'amuser</i>		117	83,6%	321	88,7%	2,36	0,07
<i>Socialiser</i>		48	34,3%	148	40,9%	1,85	0,06
<i>Améliorer les performances (études, travail, sport, etc.)</i>		8	5,7%	67	18,5%	13,00***	0,16***
Partage de la dernière consommation (nombre de personnes) ¹							
<i>Résine</i>	128	24	2,5 ² †	104	2,8 ² †		0,10
			[1;5] ³		[1;8] ³		
<i>Herbe</i>	294	102	2,9 ²	192	2,5 ²		0,10
			[1;10] ³		[1;20] ³		
Mélange habituel du mode général de consommation							
<i>Résine</i>	173	31		142			
<i>Avec tabac</i>		26	83,9%	133	93,7%	3,28†	0,14†
<i>Sans tabac</i>		5	16,1%	9	6,3%		
<i>Herbe</i>	433	125		308			
<i>Avec Tabac</i>		113	90,4%	281	91,2%	0,08	0,01
<i>Sans Tabac</i>		12	9,6%	27	8,8%		

*** p≤ 0.001, ** p≤ 0.01, * p≤ 0.05, †p≤ 0.1

¹ Une ANOVA a été utilisée pour comparer les moyennes des deux populations

² Représente la moyenne ; ³ Représente les valeurs minimales et maximales

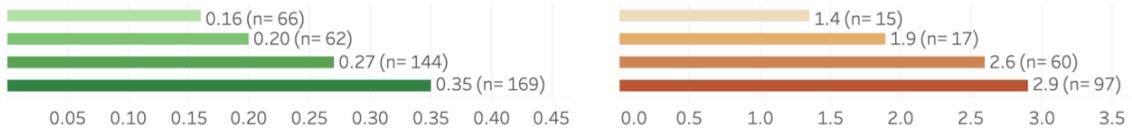
²⁰ A titre de comparaison, les résultats internationaux de l'EWSD rapportent que 39% des usagers d'herbe (tous groupes de fréquence confondus) consomment pour traiter des problèmes de dépression ou d'anxiété

https://www.emcdda.europa.eu/publications/data-fact-sheets/european-web-survey-drugs-2021-top-level-findings-eu-21-switzerland_en

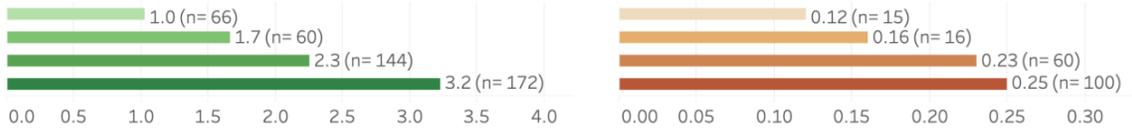
4.2.3 Quantités consommées

Figure 17 Estimations des quantités de cannabis THC consommées selon la fréquence de consommation

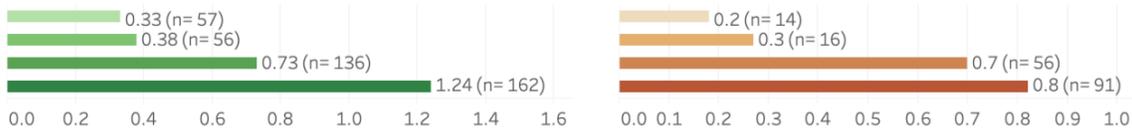
Quantité habituelle par consommation (par exemple par joint) (g)



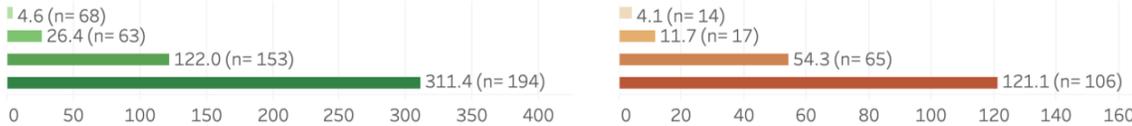
Nombre d'unités (par exemple de joints) par jour de consommation



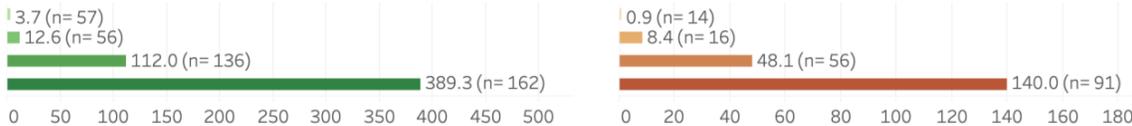
Quantité par jour de consommation (g)



Nombre de jours de consommation par année



Quantité consommée par année par personne (g)



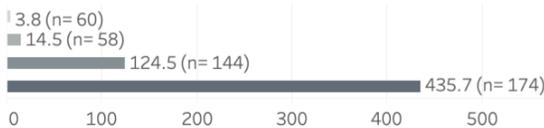
■ Sporadiques
■ Occasionnels
■ Réguliers
■ Intensifs

Herbe

■ Sporadiques
■ Occasionnels
■ Réguliers
■ Intensifs

Résine

Quantité consommée par année toutes formes confondues (herbe et/ou résine)



■ Sporadiques
■ Occasionnels
■ Réguliers
■ Intensifs

Les deux formes

Que ce soit pour l'herbe ou la résine, les quantités de cannabis par unité de consommation (par exemple par joint), ainsi que le nombre d'unité par jour typique de consommation, augmente avec la fréquence de consommation. La quantité de cannabis par joint (ou autre) passe ainsi du simple au double, voire plus, entre les usagers sporadiques et les usagers intensifs. Ceci implique des variations très importantes dans les quantités annuelles consommées, avec des quantités allant de quelques grammes à plusieurs centaines (Figure 17). Les consommateurs intensifs, même s'ils sont moins nombreux, consomment ainsi la majeure partie du cannabis du marché (Zobel et al., 2020).

4.3 Pratiques d'approvisionnement

Comme l'indique le Tableau 11, la majorité des usagers rapporte principalement acheter le cannabis, que ce soit pour la résine ou pour l'herbe. Le don comme source principale d'approvisionnement ne concerne qu'environ 20% des usagers de cannabis ayant répondu à l'enquête. L'autoproduction n'est rapportée que par une toute petite part des usagers. Près de 69% des usagers précisent avoir acheté, principalement ou en partie de l'herbe produite localement, alors que 10% affirment acheter exclusivement de l'herbe produite à l'étranger.

Tableau 11 : Pratiques d'approvisionnement

Variables	Modalités	N	Résine		N	Herbe	
			n	%		n	%
Mode principal d'approvisionnement		200			468		
	<i>Achat</i>		152	76,0%		332	70,9%
	<i>Don</i>		43	21,5%		108	23,1%
	<i>Autoproduction</i>		5	2,5%		28	6,0%
Achat (12 derniers mois)		205	142	69,3%	486	368	75,7%
Canaux habituels d'achat (12 derniers mois)		142			368		
	<i>Contact direct avec un fournisseur/dealer</i>		127	89,4%		331	89,9%
	<i>Contact avec un fournisseur via les réseaux sociaux</i>		15	10,6%		21	5,7%
	<i>Sur un marché Internet crypté/Darknet</i>		4	2,8%		12	3,3%
	<i>Auprès d'une boutique en ligne non cryptée</i>		0	0,0%		5	1,4%
Modes habituels de distribution (12 derniers mois)		142			368		
	<i>Rencontre extérieure avec le fournisseur/dealer</i>		113	79,6%		296	80,4%
	<i>Livraison en personne au domicile</i>		43	30,3%		106	28,8%
	<i>Livraison par courrier postal</i>		5	3,5%		9	2,4%
	<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>		6	4,2%		27	7,3%
Origine générale de l'herbe consommée					486		
	<i>Locale</i>					155	31,9%
	<i>Étrangère</i>					53	10,9%
	<i>Les deux</i>					180	37,0%
	<i>Inconnue</i>					98	20,2%

La majorité des usagers de résine et d'herbe déclare avoir acheté du cannabis au cours des 12 derniers mois. Parmi eux, l'approvisionnement se fait habituellement auprès d'un fournisseur par contact direct et/ou, beaucoup plus rarement, via les réseaux sociaux. Internet et le Darknet restent des canaux d'achat relativement marginaux pour l'achat habituel de cannabis, ce qui fait aussi que seule une minorité des usagers se font livrer par courrier postal. La grande majorité des acheteurs rencontrent leur fournisseur à l'extérieur, tant pour la résine que pour l'herbe. Les canaux d'achat et de distribution semblent ainsi assez homogènes et plutôt « traditionnels ».

Les analyses bivariées présentées au Tableau 12 montrent surtout que les consommateurs réguliers à intensifs sont logiquement plus susceptibles que les usagers sporadiques à occasionnels d'avoir acheté de la résine ou de l'herbe au cours des 12 derniers mois. Les usagers sporadiques à occasionnels ont à l'inverse plus souvent accès au cannabis par le don.

Tableau 12 : Pratiques d'achat de cannabis THC selon la fréquence de consommation

Variables	N	Sporadiques à Occasionnels		Réguliers à Intensifs		χ	Phi de Cramer	
		n	%	n	%			
Achat (12 derniers mois)								
Résine	205	33		172		10,48***	0,23***	
		15	45,5%	127	73,8%			
Herbe	486	137		349		136,77***	0,53***	
		54	39,4%	314	90,0%			
Mode principal d'approvisionnement								
Résine	205	33		172		7,88**	0,20**	
		<i>Achat</i>	18	54,5%	134			77,9%
		<i>Don</i>	15	45,5%	28			16,3%
		<i>Autoproduction</i>	0	0,0%	5			2,9%
Herbe	484	136		348		69,60***	0,38***	
		<i>Achat</i>	55	40,4%	277			79,6%
		<i>Don</i>	68	50,0%	40			11,5%
		<i>Autoproduction</i>	6	4,4%	22			6,3%
Origine générale de l'herbe consommée								
Herbe	486	136		350		7,49**	0,12**	
		<i>Locale</i>	56	41,2%	99			28,3%
		<i>Étrangère</i>	15	11,0%	38			10,9%
		<i>Les deux</i>	28	20,6%	152			43,4%
<i>Inconnue</i>	37	27,2%	61	17,4%	5,82*	0,11*		

*** p ≤ 0.001, ** p ≤ 0.01, * p ≤ 0.05, † p ≤ 0.1
¹ La condition de validité du test du χ^2 qui exige un effectif théorique de $n \geq 5$ ou n'est pas satisfaite

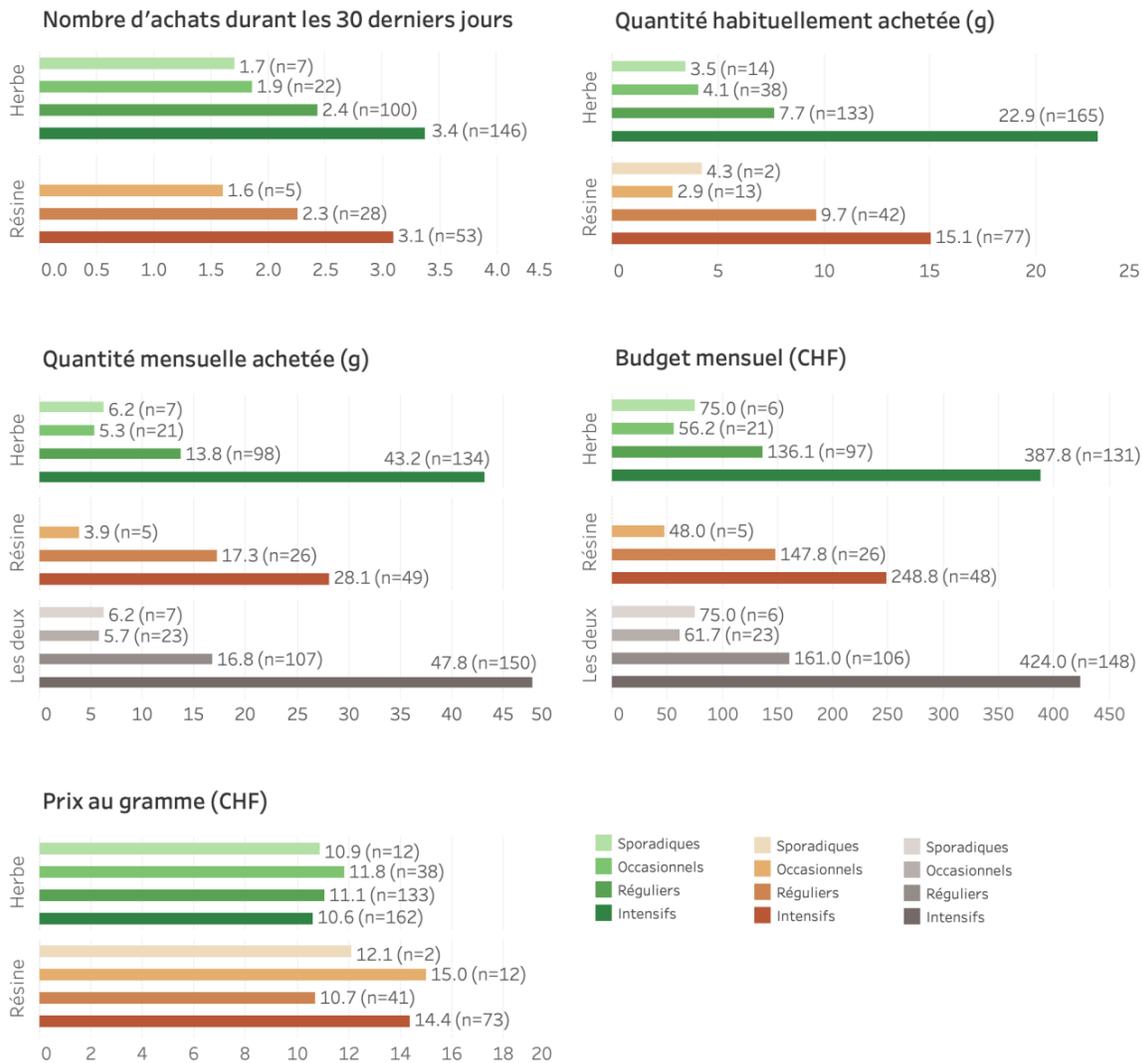
Les pratiques d'approvisionnement sont sensiblement les mêmes entre les deux groupes. En effet, comme illustré au Tableau XXI (Annexe V), le contact avec le fournisseur dans un premier temps puis la rencontre en extérieur sont les pratiques les plus répandues, indépendamment de la fréquence de consommation. Pour les deux formes de cannabis, il ne semble pas y avoir de relation statistiquement significative entre

ces pratiques et la fréquence de consommation. Pour l'herbe, il n'y a pas non plus de relation significative entre la livraison à domicile et la fréquence de consommation. En raison de la sous-représentation des autres canaux d'achat et modes de distribution, la relation entre les groupes d'utilisateurs et ceux-ci n'a pas pu être testée.

Les utilisateurs sporadiques à occasionnels sont davantage susceptibles que les utilisateurs réguliers à intensifs à rapporter consommer de l'herbe cultivée localement, alors que les utilisateurs réguliers à intensifs sont davantage susceptibles de rapporter consommer de l'herbe produite à la fois localement et à l'étranger.

La Figure 18 présente les pratiques et quantités d'achat d'herbe et de résine. On y relève notamment que le nombre moyen d'achat par mois est assez faible avec un maximum de 3,4 achats par mois d'herbe pour les utilisateurs intensifs. Les quantités mensuelles achetées en moyenne varient quant à elles davantage avec la fréquence d'usage. Les participants rapportent payer autour de 11 CHF/gramme pour l'herbe et légèrement plus pour la résine avec des moyennes autour de 13 CHF/gramme.

Figure 18 : Quantités de cannabis THC achetées dans les 30 derniers jours et budget mensuel



La quantité habituellement achetée par les usagers réguliers à intensifs est environ quatre fois supérieure à celle achetée par les usagers sporadiques à occasionnels. Les usagers réguliers à intensifs d'herbe ont aussi fait en moyenne un achat de plus de au cours des 30 derniers jours que les sporadiques à occasionnels (Tableau 13).

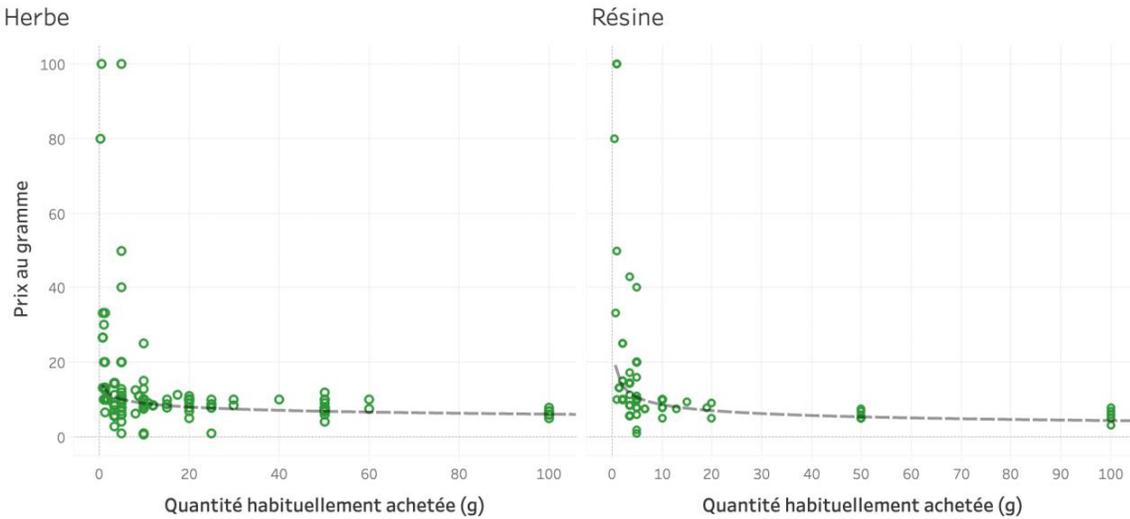
Tableau 13 : Pratiques d'achat selon la fréquence de consommation

Variables	N	Sporadiques à Occasionnels		Réguliers à Intensifs		Eta
		M ²	[Min; Max] ³	M ²	[Min; Max] ³	
Quantité habituelle achetée (gramme) ¹						
<i>Résine</i>	134	3,07	[0,50;5,00] ³	13,15	[0,50;200,00]	0,12
		15		119		
<i>Herbe</i>	350	3,91*	[0,25;10,00] ³	16,13*	[0,25;1,500,00]	0,10*
		119		313		
Nombre d'achats (30 derniers jours) ¹						
<i>Résine</i>	86	1,60	[1,00;2,00] ³	2,80	[1,00;18,00]	0,10
		5		81		
<i>Herbe</i>	275	1,83*	[1,00;4,00] ³	2,99*	[1,00;18,00]	0,13
		29		246		
Budget mensuel total (résine et/ou herbe) ¹						
	283	64,48**	[20,00;200,00] ³	314,20**	[20,00;4000,00]	0,18
		29		254		
*** p ≤ 0.001, ** p ≤ 0.01, * p ≤ 0.05, † p ≤ 0.1						
¹ Une ANOVA a été utilisée						
² Représente la moyenne						
³ Représente les valeurs minimales et maximales						

Les usagers réguliers à intensifs ont un budget mensuel significativement supérieur à celui des usagers sporadiques à occasionnels de résine et/ou d'herbe. L'approvisionnement au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête a ainsi coûté en moyenne environ 315 CHF contre 65 CHF pour les usagers sporadiques à occasionnels.

Les données suggèrent que les prix ne baissent pas drastiquement lorsque de plus grandes quantités sont achetées. Il existe bel et bien une relation négative entre la quantité de résine et d'herbe²¹ habituellement achetée et le prix au gramme, mais celle-ci est peut-être davantage le fait de pratiques très variables lors des achats de petites quantités que d'un réel rabais lié à la quantité achetée (Figure 19). Une autre hypothèse pourrait être que les personnes achetant de plus grandes quantités achètent aussi de la meilleure qualité, d'où un prix qui, dans l'absolu, paraît relativement stable.

Figure 19 : Prix au grammes en fonction de la quantité habituellement achetée (g)



²¹ Résine : Rho de Spearman = -0.52, N=128, p<0.001) ; Herbe : Rho de Spearman =-0.32, N=343, p<0.001.

5 Autres substances (méthamphétamine, héroïne, NPS)

Le nombre de répondants pour d'autres substances était très limité, un résumé des données disponibles est présenté ci-dessous.

5.1 Méthamphétamine²²

Seuls 16 usagers de méthamphétamine, principalement des hommes, ont répondu aux questions sur leurs pratiques de consommation et d'achats. La plupart consomme sous forme de poudre/cristal par fumigation et/ou par voie nasale. Les quantités rapportées pour un jour de consommation habituelle sont de l'ordre du demi-gramme de poudre. Les quantités annuelles sont quant à elles très variables dans ce petit groupe d'usagers, allant de moins d'un gramme par an pour la plupart, à quelques dizaines, voire centaines pour les autres.

Les répondants ont généralement acheté autour d'un gramme de méthamphétamine directement auprès d'un dealer, à des prix rapportés allant de 40 à 500 CHF le gramme (193 CHF en moyenne). Le prix rapporté pour les pilules est quant à lui d'une vingtaine de francs.

5.2 Héroïne²³

Dix usagers d'héroïne, dont la majorité sont des usagers sporadiques à occasionnels ont répondu aux questions sur leurs pratiques de consommation et d'achats. Malgré le petit nombre de répondants, les pratiques d'administration mentionnées sont variées. Elles comprennent l'inhalation de vapeurs, le sniff, l'injection, l'ingestion et la dissolution dans la bouche.

Il y a des différences importantes entre les quantités que les participants déclarent consommer lors d'une journée habituelle. Les usagers sporadiques à occasionnels consomment en moyenne 0,4 gramme, alors que les usagers réguliers déclarent consommer respectivement 2 et 5 grammes par jour habituel de consommation. Ces différences, combinées au nombre de jours de consommation par année, conduisent aussi à des variations très importantes des quantités consommées annuellement (voir annexe IV).

Les quelques usagers qui déclarent acheter leur héroïne le font principalement en contactant directement un fournisseur/dealer (en personne, par téléphone, message ou mail), qui leur remet le produit à l'extérieur.

Cinq usagers ont donné des informations sur le prix habituellement payé pour l'héroïne. Les prix relatés reflètent trois modalités d'achats différentes. Trois usagers paient respectivement 23, 28 et 30 CHF par gramme pour des achats habituels de 10 grammes, 2,5 grammes et 5 grammes. Cette gamme de prix est proche des pratiques précédemment observées pour l'achat de grips (emballages de 5 grammes), quoique légèrement supérieure²⁴. Un usager déclare acheter 0,2 gramme à 100 CHF le gramme. Ce prix plus élevé correspond typiquement à la pratique d'achat pour une dose, aussi appelée « paquet » (Zobel et al., 2017).

²² Une description plus détaillée des caractéristiques sociodémographiques et des pratiques des 16 usagers de méthamphétamine sont présentés à l'annexe IV.

²³ Une description plus détaillée des caractéristiques sociodémographiques et des pratiques des 10 usagers d'héroïne présentés à l'annexe IV.

²⁴ En 2017, une étude du marché des opioïdes observait des prix de l'ordre de 15 à 20 CHF par gramme pour l'achat de grips de 5 grammes (Zobel et al., 2017).

Finalement, un usager déclarant commander sur internet obtient 2 grammes pour 150 CHF, soit 75 CHF le gramme.

5.3 Nouvelles Substances Psychoactives

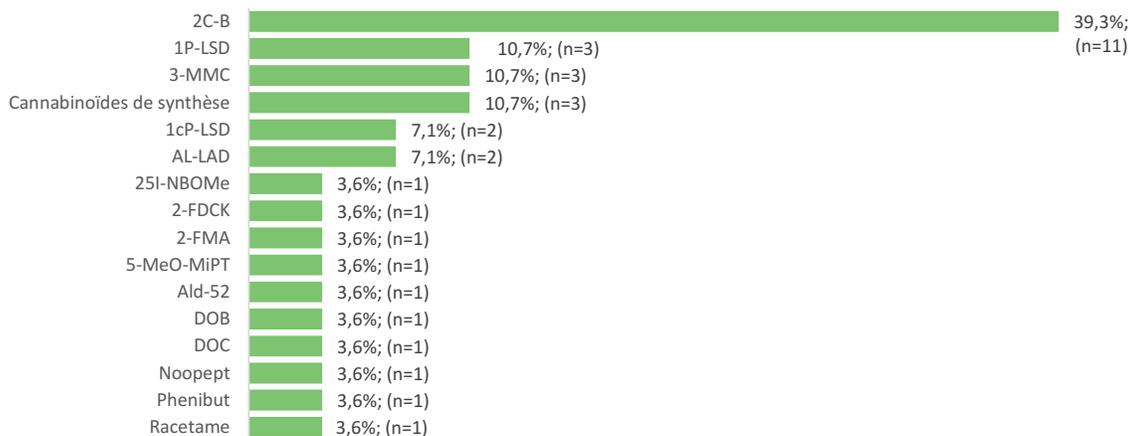
Parmi les 118 usagers de NPS, 38 ont donné des indications sur leurs pratiques de consommation et d'approvisionnement. La plupart consomment de manière sporadiques ou occasionnelle. Leurs caractéristiques sociodémographiques et le détail des fréquences de consommation sont présentées en annexe (Tableau XVIII, annexe IV).

5.3.1 Pratiques de consommation

Les NPS consommées au cours des 12 derniers mois, étaient pour la majorité des usagers des produits sous forme de poudre/cristaux ou de comprimés/pilules (66%). Neuf rapportent avoir consommé des buvards (24%), quatre des liquides (11%) et quatre des mélanges d'herbes à fumer (11%).

Comme le montre la Figure 20, la substance la plus souvent rapportée est le 2-CB qui est un psychédélique (39%). Le panel de NPS consommés est sinon très varié mais on note que la grande majorité des répondants rapporte consommer des produits psychédéliques (75%).

Figure 20 : Substances les plus consommées au cours des 12 derniers mois par les usagers de NPS (n=28)



25

²⁵ Nootrope, Racetam ; Omberacetam (Nootrope, Peptide :N-Phenylacetyl-L-prolylglycine ethyl ester) ; Phenibut (Anesthésique dissociatif, Gabapentinoïde: β-Phenyl-γ-aminobutyric acid) ; 2-FK (Anesthésique dissociatif, Arylcyclohexylamine: 2-Fluorodeschloroketamine) ; 5-MeO-MiPT (Psychédélique, Tryptamine: 5-MeO-MiPT) ; AL-LAD (Psychédélique, Lysergamide: 6-Allyl-6-nor-lysergic acid diethylamide) ; 1CP-LSD (Psychédélique, Lysergamide: 1-Cyclopropionyl-d-lysergic acid diethylamide) ; ALD-52 (Psychédélique, Lysergamide: 1-Acetyl-N,N-diethyllysergamide) ; 1P-LSD (Psychédélique, Lysergamide: 1-Propionyl-d-lysergic acid diethylamide) ; 25I-NBOMe (Psychédélique, Phenethylamine: 2-(4-Iodo-2,5-dimethoxyphenyl)-N-[(2-methoxyphenyl)methyl]ethanamine) ; 2C-B (Psychédélique, Phenethylamine: 4-Bromo-2,5-dimethoxyphenethylamine) ; DOC (Psychédélique, Amphétamine :4-Chloro-2,5-dimethoxyamphétamine) ; DOB (Psychédélique, Amphétamine: 4-Bromo-2,5-dimethoxyampheta-

Une grande majorité des 38 usagers rapportent consommer des NPS pour le divertissement/pour s'amuser (76,3%), par curiosité (71,1%) et pour socialiser (26,3%). D'ailleurs, la dernière consommation a été partagée par 26 répondants avec en moyenne 2,1 personnes. Dix répondants consomment pour réduire le stress ou se détendre (26,3%), sept pour améliorer leurs performances (18,4%), quatre pour traiter l'anxiété/la dépression (10,5%), trois pour améliorer le sommeil (7,9%) et un pour réduire des douleurs/inflammations (2,6%).

Les modes d'administration des NPS dépendent du type de produit consommé. Dans cette enquête, les NPS mentionnés par les participants sont majoritairement avalés seuls, avec une boisson (2C-B, 2-FMA, 3MMC, AL-LAD, DOC) ou directement dissous dans la bouche (1cP-LSD, 1P-LSD, 25I-NBOMe, 5MeO-MIPT, DOB). Le sniff est aussi mentionné (2C-B, 2-FDCK, 2-FMA, 3-MMC, DOC). Les autres modes d'administration sont peu représentés. Un usager déclare avoir fait usage d'une pipe pour fumer des cannabinoïdes de synthèse sprayés sur du CBD et un autre avoir consommé du 3-MMC par injection.

Pour onze répondants (38%), il n'y a pas eu de changement de la consommation durant la pandémie du COVID-19, onze autres (38%) déclarent avoir augmenté leur consommation et sept l'avoir réduite (24%).

5.3.2 *Pratiques d'achat*

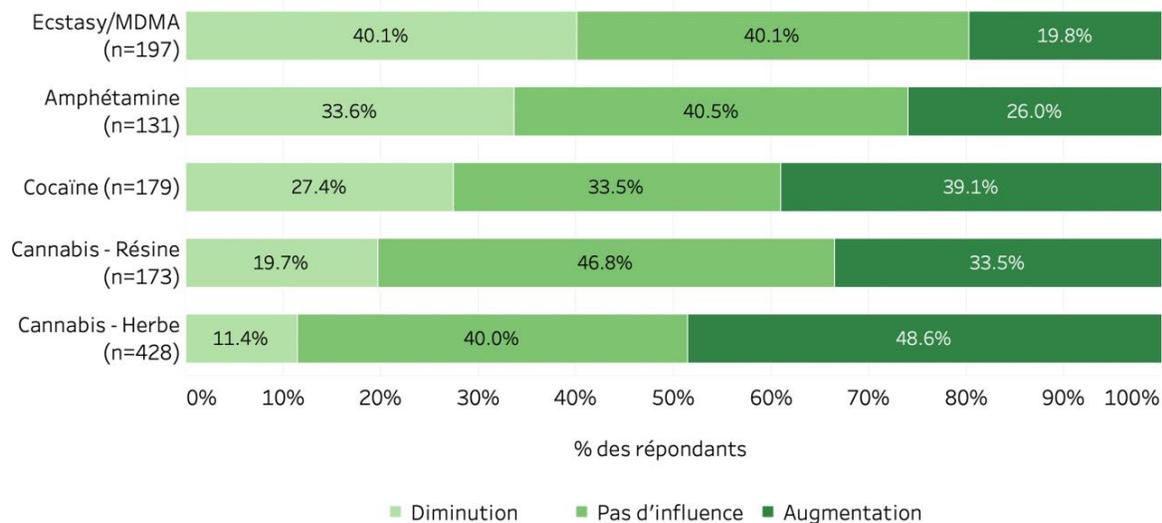
Plus de deux tiers des usagers de NPS interrogés les obtiennent principalement par l'achat (72%) et moins d'un tiers par le don (28%). Au cours des 12 derniers mois, vingt-six répondants (68%) en ont acheté. Parmi eux, la moitié (50%) les obtiennent habituellement par contact avec un fournisseur, direct (en personne, par téléphone, message ou mail) avec le fournisseur/dealer. Quatre les obtiennent via les réseaux sociaux, six les commandes sur un site Internet non-crypté et trois sur le darknet. La distribution se fait habituellement par le fournisseur en extérieur (42%) et/ou par livraison à domicile (39%). Ils sont six à recevoir les produits par courrier postal et deux usagers collectent les produits plutôt dans un lieu de dépôt convenu préalablement sans qu'il n'y ait de contact avec le fournisseur.

mine) ; 2-FMA (Stimulant, Amphétamine: 2-fluorométhamphétamine) ; 3-MMC (Stimulant, Cathinone: 3-Methyl-methcathinone) ; Cannabinoïdes de synthèse.

6 Influence de la pandémie du COVID-19 sur la consommation

La Figure 21 illustre l'influence rapportée de la pandémie du COVID-19 sur la consommation de stupéfiants. Le premier constat que l'on peut faire est qu'une diminution de la consommation est surtout rapportée pour les substances considérées comme les plus festives, avec l'ecstasy en tête et le cannabis en fin de classement. Une hypothèse est que les cas de diminution observés sont attribuables à la diminution du nombre d'occasions et durant la pandémie, ces occasions ont surtout diminué pour les usagers qui consommaient lors de sorties. A l'inverse, les occasions ont surement augmenté pour ceux qui avaient plutôt l'habitude de consommer à la maison. La composition des différents échantillons vient probablement renforcer encore cet effet, avec des échantillons majoritairement composés de consommateurs sporadiques à occasionnels pour les stimulants et, à l'inverse, de consommateurs réguliers à intensifs pour le cannabis, plus susceptibles de consommer (en partie) chez eux. Au-delà du lieu de consommation, la fréquence d'usage en elle-même a certainement joué un rôle puisque les usagers qui consommaient « à l'occasion » n'ont peut-être pas forcément cherché à remplacer les occasions perdues.

Figure 21 : Influence de la pandémie du COVID-19 sur la consommation de stupéfiants, selon la substance



Pour le cannabis, les cas de diminution rapportés sont plutôt rares, avec toutefois une légère différence entre l'herbe et la résine, dont les usagers ont plus souvent rapporté avoir diminué leur consommation. A l'inverse, la part des consommateurs dont la consommation a augmenté est plus faible pour la résine que pour l'herbe. Ces différences pourraient trouver leur explication dans le fait que ces deux formes de produit peuvent avoir des canaux d'approvisionnement différents (Zobel et. al, 2020). Un impact plus marqué de la pandémie sur le marché de la résine par rapport à l'herbe avait déjà été observé avec d'autres indicateurs (Zobel et Esseiva, 2020).

Comme illustré au Tableau 14, les analyses bivariées pour le cannabis montrent que les usagers sporadiques à occasionnels sont significativement plus nombreux à rapporter avoir diminué leur consommation de résine et/ou d'herbe durant la pandémie que les usagers réguliers à intensifs. A l'inverse, les usagers réguliers à intensifs sont significativement plus nombreux à avoir augmenté leur consommation

de résine et d'herbe. L'impact de la pandémie semble donc avoir été différent en fonction de la fréquence de consommation.

Tableau 14 : Impact du COVID-19 sur la consommation de cannabis THC selon la fréquence de consommation

Variable	N	Sporadiques à Occasionnels		Réguliers à Intensifs		χ	Phi de Cramer
		n	%	N	%		
Impact COVID-19 sur la consommation							
Résine	173						
<i>Diminution</i>		10	38,5%	24	16,3%	6,86**	0,20**
<i>Augmentation</i>		4	15,4%	54	36,7%	4,52*	0,16*
Herbe	428						
<i>Diminution</i>		26	22,9%	23	7,3%	19,78***	0,22***
<i>Augmentation</i>		30	26,3%	178	56,7%	30,89***	0,27***

*** p≤ 0.001, ** p≤ 0.01, * p≤ 0.05, †p≤ 0.1

7 Synthèse

Les données récoltées dans le cadre de l'EWSD, même si elles ne portent pas sur un échantillon représentatif de la population des consommateurs de drogues, permettent d'explorer certaines pratiques de consommation et d'approvisionnement des différentes substances illégales. Ainsi, hormis les usagers d'héroïne qui consomment principalement pour s'apaiser, les usagers des autres substances rapportent consommer majoritairement pour se divertir. La consommation d'amphétamine ainsi que de méthamphétamine est aussi souvent motivée par l'amélioration des performances et celle de NPS, par la curiosité. Les motivations à consommer du cannabis varient en fonction de la fréquence de consommation. Les usagers réguliers à intensifs rapportent ainsi fréquemment le bien-être et le traitement des troubles de l'anxiété ou d'une dépression comme motifs.

Les usagers de **cocaïne** interrogés consomment exclusivement ou en quasi-totalité de la poudre. Les quantités consommées lors d'une journée habituelle vont d'un peu moins d'un demi-gramme pour les usagers sporadiques à presque un gramme pour les usagers réguliers à intensifs. Les quantités annuelles vont quant à elles de quelques grammes (usagers sporadiques) à une centaine de grammes (usagers réguliers à intensifs) en moyenne. Pour la plupart des usagers d'**ecstasy** interrogés, la substance est consommée à la fois sous forme de pilule et de poudre/cristaux. Elle est généralement ingérée telle quelle ou dans une boisson. Lors d'une journée habituelle, les usagers consomment généralement une à deux pilules d'ecstasy et/ou 0,3 à 0,5 gramme de poudre/cristaux. Sur une année cela représente quelques pilules et/ou grammes pour les usagers sporadiques à quelques dizaines de pilules et/ou grammes pour les usagers plus réguliers. L'**amphétamine** est presque exclusivement consommée sous forme de poudre/cristaux et généralement par voie nasale. Les quantités par jour de consommation usuel sont similaires à celles pour la cocaïne. La quantité consommée par année va de quelques grammes pour les usagers sporadiques à plus d'une centaine de grammes pour les usagers réguliers à intensifs.

Les 38 usagers de **NPS interrogés** consomment le plus souvent ces substances sous forme de poudre/cristaux ou de comprimés/pilules, généralement par ingestion ou par voie nasale. Les substances psychédéliques sont les plus rapportées, dont notamment le 2-CB.

Les usagers de **cannabis** THC consomment pour la plupart exclusivement de l'herbe. Les autres consomment généralement les deux produits (herbe et résine) mais avec souvent l'herbe qui joue un rôle prédominant. La consommation se fait principalement dans un joint avec du tabac. Lors d'une journée habituelle de consommation, les usagers sporadiques et occasionnels consomment respectivement environ 0,3 et 0,4 grammes d'herbe en moyenne. Cette quantité augmente à 0,7 grammes pour les usagers réguliers et atteint 1,2 grammes en moyenne pour les usagers intensifs. Pour la résine, ces quantités sont légèrement inférieures avec 0,3 grammes pour les usagers sporadiques, 0,4 grammes pour les occasionnels, 0,7 grammes pour les réguliers et 0,8 grammes pour les intensifs. Ces pratiques conduisent à des quantités annuelles variant considérablement en fonction de la fréquence d'usage, allant de moins de cinq grammes de cannabis par année en moyenne pour les usagers sporadiques à près d'un demi-kilo pour les usagers intensifs. Durant la pandémie, alors que les usagers sporadiques à occasionnels ont plutôt diminué leur consommation, les réguliers à intensifs l'ont plus souvent augmentée.

Au niveau des pratiques d'approvisionnements, les données montrent que les usagers de **cocaïne** interrogés s'approvisionnent dans des proportions similaires par le don et par l'achat. Les quantités achetées sur un mois vont jusqu'à une dizaine de grammes de poudre (usagers réguliers à intensifs) au prix moyen d'un peu moins de cent francs par gramme (93 CHF). Les pratiques d'approvisionnement sont similaires entre la cocaïne et les autres substances, hormis les NPS. L'achat se fait principalement par un contact direct avec un fournisseur et la distribution en extérieur et/ou, parfois, par livraison au domicile

(cocaïne et méthamphétamine). Les usagers de **NPS** rapportent des pratiques d'achat très diversifiées incluant des canaux d'approvisionnement en ligne et des livraisons par courrier postal.

L'achat habituel de méthamphétamine est le plus souvent d'un gramme, au prix de 194 CHF en moyenne. Les prix rapportés pour l'achat d'héroïne varient entre environ 28 CHF/gramme et 100 CHF/gramme et reflètent des pratiques d'achats et des quantités différentes. Les usagers d'**ecstasy** achètent en moyenne environ 5 pilules au prix de 10 à 15 CHF l'unité et/ou 2 grammes de poudre/cristaux à 50-60 CHF/gramme par mois. Les usagers d'**amphétamine** achètent en moyenne entre environ deux (usagers sporadiques) et un peu plus de vingt (usagers réguliers à intensifs) grammes de poudre/cristaux par mois, et paient des prix de l'ordre de 10 à 20 CHF/gramme. Pour le **cannabis**, les usagers sporadiques à occasionnels s'approvisionnent davantage par le don que les intensifs à réguliers. Par mois, les usagers sporadiques et occasionnels achètent en moyenne six grammes de cannabis (herbe et/ou résine), les usagers réguliers en moyenne 17 grammes et les usagers intensifs 43 grammes. Les répondants rapportent avoir payé autour de 11 CHF par gramme d'herbe et davantage pour la résine avec une moyenne autour de 13 CHF/gramme. Enfin, il existe une corrélation négative entre la quantité de cannabis habituellement achetée et le prix payé mais celle-ci semble être en grande partie liée aux prix parfois très élevés payés pour l'acquisition de petites quantités.

Ces observations ne sont sans doute pas totalement représentatives des pratiques de consommation et d'approvisionnement des usagers de drogue en Suisse. Elles permettent toutefois une exploration de ces pratiques qui n'est généralement pas possible dans le cadre des enquêtes en population générale. Les données mettent ainsi en lumière les très fortes variations dans les quantités consommées en fonction des fréquences de consommation, et même à l'intérieur de celles-ci, mais aussi des pratiques d'approvisionnement qui paraissent plus stables ou traditionnelles que ce que l'on aurait pu penser à l'ère de la digitalisation.

Pour les futurs essais-pilotes de vente de cannabis en Suisse, les données de l'EWSD pointent à nouveau l'importance des usagers réguliers de cette substance tant en ce qui concerne les quantités consommées, que les motivations de consommation, mêlant souvent motifs récréatifs et (quasi-)thérapeutiques, qu'en ce qui concerne l'impact de facteurs extérieurs sur leur consommation, comme par exemple la pandémie de Covid-19.

Bibliographie

- Broers, B., Chatterjee, B., Anderfuhren, S., & Zobel, F. (2019). *Cannabis : Mise à jour des connaissances 2019*. Commission fédérale pour les questions liées aux addictions.
- Granville, A. et Zobel, F. (2021). *Recrutement de participants pour l'Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues*. Lausanne : Addiction Suisse.
- Jerković, D., Lotar Rihtarić, M., van Laar, M., Horvat, T., Udrisard, R. & Matias, J. (2019). Using Facebook Ads as a Recruitment Strategy for Web Surveys on Drugs: Experience from the European Web Survey on Drugs. *Adiktologie*, 19(2), 67–74.
- Škařupová, K., Singletonb, N., Matiasb, J., & Mravčičk, V. (2019). Surveying drug consumption: Assessing reliability and validity of the European Web Survey on Drugs questionnaire. *International Journal of Drug Policy*, 73(5).
- Marthaler, M. Udrisard, R. & Zobel, F. (2016). *Rekrutierung von Teilnehmenden für die europäische online Drogenbefragung*. Lausanne : Sucht Schweiz.
- Société Suisse de Médecine Légale. (2018). *Statistiques de THC 2017*.
- Trautmann, F., Kilmer, B., & Turnbull, P. (2013). *Further insights into aspects of the EU illicit drugs market*. Luxembourg : Publication Office of the European Union.
- Zobel F, Esseiva P. Bulletin N°2 : marché des stupéfiants au temps du Covid-19. Lausanne : Addiction Suisse/Ecole des sciences criminelles.
- Zobel F, Esseiva P, Udrisard R, Lociciro S, Samitca S. (2017). Le marché des stupéfiants dans le canton de Vaud : Les opioïdes. Lausanne : Addiction Suisse/Ecole des sciences criminelles/Institut universitaire de médecine sociale et préventive.
- Zobel F, Esseiva P, Udrisard R, Lociciro S, Samitca S. (2018). Le marché des stupéfiants dans le canton de Vaud : cocaïne et autres stimulants. Lausanne : Addiction Suisse/Ecole des sciences criminelles/Institut universitaire de médecine sociale et préventive.
- Zobel F, Esseiva P, Udrisard R, Samitca S. (2020). *Le marché des stupéfiants dans le canton de Vaud : Les cannabinoïdes*. Lausanne : Addiction Suisse/Ecole des sciences criminelles/Unisanté.

Annexe I : Cocaïne - tableaux supplémentaires

Tableau I : Détail des quantités de cocaïne consommée

Variables	N	Cocaïne en poudre			N	Crack/freebase		
		M ¹	Me ²	[Min;Max] ³		M ¹	Me ²	[Min;Max] ³
Quantité habituelle par jour de consommation (gramme)								
<i>Sporadiques</i>	129	0,41	0,30	[0,01;2,00]	1	0,05	0,05	[0,05;0,05]
<i>Occasionnels</i>	38	0,79	0,90	[0,02;2,00]	2	0,75	0,75	[0,50;1,00]
<i>Réguliers à intensifs</i>	37	0,98	0,80	[0,01;5,00]	8	1,43	1,00	[0,40;5,00]
Nombre de jours de consommation par an (médian)								
<i>Sporadiques</i>	141	4,21	3,00	[3,00;8,00]	2	5,50	5,50	[3,00;8,00]
<i>Occasionnels</i>	38	27,08	35,50	[15,50;35,50]	2	25,50	25,50	[15,50;35,50]
<i>Réguliers à intensifs</i>	38	112,08	90,50	[65,5;325,5]	8	125,19	133,00	[3,00;358,00]
Quantité annuelle consommée (gramme)								
<i>Sporadiques</i>	129	2,89	0,90	[0,03;131,00]	1	0,40	0,40	[0,40;0,40]
<i>Occasionnels</i>	38	21,26	17,75	[0,71;71,00]	2	16,63	16,63	[15,50;17,75]
<i>Réguliers à intensifs</i>	37	107,69	52,65	[0,66;451,00]	8	164,84	159,35	[1,50;452,50]

¹ Représente la moyenne
² Représente la médiane
³ Représente les valeurs minimales et maximales

Tableau II : Quantité de cocaïne achetée et prix payés – données détaillées

Variables	N	Cocaïne en poudre			N	Crack/freebase		
		M ¹	Me ²	[Min; Max] ³		M ¹	Me ²	[Min; Max] ³
Prix au gramme								
<i>Sporadiques</i>	53	96,51	100,00	[20,00;200,00]	0	0,00	0,00	[0,00;0,00]
<i>Occasionnels</i>	33	89,90	100,00	[33,33;142,86]	1	40,00	40,00	[40,00;40,00]
<i>Réguliers à intensifs</i>	35	92,24	100,00	[30,00;125,00]	4	106,25	100,00	[0,50;125,00]
Quantité habituelle achetée (gramme)								
<i>Sporadiques</i>	54	1,40	1,00	[0,50;5,00]	0	0,00	0,00	[0,00;0,00]
<i>Occasionnels</i>	34	1,45	1,00	[0,40;5,00]	1	2,00	2,00	[2,00;2,00]
<i>Réguliers à intensifs</i>	36	2,09	1,50	[0,50;10,00]	4	1,35	1,50	[0,40;2,00]
Nombre d'achats (30 derniers jours)								
<i>Sporadiques</i>	22	1,36	1,00	[1,00;4,00]	1	4,00	4,00	[4,00;4,00]
<i>Occasionnels</i>	27	3,00	2,00	[1,00;18,00]	1	2,00	2,00	[2,00;2,00]
<i>Réguliers à intensifs</i>	28	4,68	4,00	[1,00;18,00]	4	8,00	6,00	[2,00;18,00]
Quantité mensuelle achetée (gramme)								
<i>Sporadiques</i>	21	1,79	1,00	[0,50;8,00]	0	0,00	0,00	[0,00;0,00]
<i>Occasionnels</i>	26	3,30	2,00	[0,70;12,00]	1	4,00	4,00	[4,00;4,00]
<i>Réguliers à intensifs</i>	28	9,59	5,50	[1,00;54,00]	4	6,89	7,60	[4,00;8,00]

¹ Représente la moyenne
² Représente la médiane
³ Représente les valeurs minimales et maximales

Annexe II : Ecstasy - tableaux supplémentaires

Tableau III : Mode de consommation selon la forme d'ecstasy consommée²⁶

Variables	Modalités	Pilules			Poudre/cristaux			Les deux formes		
		N	n	%	N	n	%	N	n	%
Mode général de consommation		75			69			98		
	<i>Par voie nasale (sniff)</i>		19	25.3%		5	7,2%		35	35.7%
	<i>Par injection</i>		1	1.3%		1	1,4%		0	0.0%
	<i>En la fumant avec une pipe</i>		0	0.0%		0	0,0%		0	0.0%
	<i>En inhalant la vapeur (feuille d'aluminium)</i>		1	1.3%		0	0,0%		3	3.1%
	<i>En l'avalant (telle quelle ou dans une boisson)</i>		66	88.0%		64	92,8%		93	94.9%
	<i>Par dissolution dans la bouche</i>		10	13.3%		4	5,8%		14	14.3%

Tableau IV : Quantité d'ecstasy consommée – données détaillées

Variables	N	Pilules			N	Poudre/cristaux		
		M ¹	Me ²	[Min; Max] ³		M ¹	Me ²	[Min; Max] ³
Quantité habituelle par jour de consommation (unité ; gramme)								
<i>Sporadiques</i>	146	1,12	1,00	[0,01;4,00]	140	0,34	0,20	[0,01;5,00]
<i>Occasionnels à réguliers</i>	19	2,04	2,00	[0,01;5,00]	16	0,49	0,35	[0,01;2,00]
Nombre de jours de consommation par année (médian)								
<i>Sporadiques</i>	145	2,96	3,00	[1,00;8,00]	154	2,81	3,00	[1,00;8,00]
<i>Occasionnels à réguliers</i>	19	25,34	15,50	[4,44;125,50]	16	21,62	15,50	[1,94;90,50]
Quantité annuelle consommée (unité ; gramme)								
<i>Sporadiques</i>	143	3,35	2,00	[0,01;21,00]	137	0,93	0,50	[0,01;12,00]
<i>Occasionnels à réguliers</i>	18	32,75	26,59	[0,11;90,50]	16	15,00	3,88	[0,04;114,63]

¹ Représente la moyenne
² Représente la médiane
³ Représente les valeurs minimales et maximales

²⁶ Pour les usagers des deux formes, la distinction du mode de consommation selon la forme n'est pas possible

Tableau V : Quantité d'ecstasy achetée et prix payés – données détaillées

Variables	N	Pilules			N	Poudre/Cristaux		
		M ¹	Me ²	[Min; Max] ³		M ¹	Me ²	[Min; Max] ³
Prix à l'unité/au gramme								
<i>Sporadiques</i>	89	14,68	15,00	[1,50;33,33]	83	60,68	60,00	[1,00;175,00]
<i>Occasionnels à réguliers</i>	14	10,55	10,00	[1,00;20,00]	12	49,17	45,00	[20,00;100,00]
Quantité habituelle achetée (unité ; gramme)								
<i>Sporadiques</i>	92	5,19	3,00	[1,00;100,00]	85	1,76	1,00	[0,20;10,00]
<i>Occasionnels à réguliers</i>	15	6,53	5,00	[1,00;15,00]	12	2,38	1,50	[0,50;10,00]
Nombre d'achats (30 derniers jours)								
<i>Sporadiques</i>	24	0,84	0,94	[0,13;2,00]	22	1,03	0,94	[0,13;4,00]
<i>Occasionnels à réguliers</i>	9	1,32	0,88	[0,13;4,00]	9	1,13	0,50	[0,13;4,00]
Quantité mensuelle achetée (unité ; gramme)								
<i>Sporadiques</i>	22	3,22	2,25	[0,13;12,00]	20	2,26	0,81	[0,13;20,00]
<i>Occasionnels à réguliers</i>	9	5,17	3,00	[1,25;20,00]	7	1,24	0,50	[0,06;4,00]

¹ Représente la moyenne
² Représente la médiane
³ Représente les valeurs minimales et maximales

Annexe III : Amphétamine - tableaux supplémentaires

Tableau VI : Quantité d'amphétamine consommée – données détaillées

Variables	N	Pilules			N	Poudre/cristaux		
		M ¹	Me ²	[Min; Max] ³		M ¹	Me ²	[Min; Max] ³
Quantité habituelle par jour de consommation (unité ; gramme)								
<i>Sporadiques</i>	14	1,14	1,00	[0,01;4,00]	83	0,41	0,30	[0,01;2,50]
<i>Occasionnels</i>	2	2,00	2,00	[1,00;3,00]	28	0,86	0,50	[0,01;5,00]
<i>Réguliers à intensifs</i>	5	1,80	2,00	[1,00;3,00]	22	0,80	0,50	[0,03;4,00]
Nombre de jours de consommation par année (médian)								
<i>Sporadiques</i>	14	4,36	3,00	[1,00;8,00]	92	4,56	3,00	[1,00;8,00]
<i>Occasionnels</i>	2	3,19	3,19	[1,94;4,44]	29	24,94	15,50	[13,56;35,50]
<i>Réguliers à intensifs</i>	5	115,91	45,25	[16,37;358,00]	22	127,38	90,50	[45,25;358,00]
Quantité annuelle consommée (unité ; gramme)								
<i>Sporadiques</i>	14	4,11	3,00	[0,08;12,00]	83	1,94	1,00	[0,03;16,00]
<i>Occasionnels</i>	2	5,13	5,13	[4,43;5,81]	28	21,38	11,54	[0,16;177,50]
<i>Réguliers à intensifs</i>	5	156,61	90,50	[34,44;358,00]	22	146,04	45,25	[1,97;1432,00]

¹ Représente la moyenne
² Représente la médiane
³ Représente les valeurs minimales et maximales

Tableau VII : Quantité d'amphétamine achetée et prix payés – données détaillées

Variables	N	Pilules			N	Poudre/Cristaux		
		M ¹	Me ²	[Min; Max] ³		M ¹	Me ²	[Min; Max] ³
Prix au gramme								
<i>Sporadiques</i>	3	4,56	5,00	[2,00;6,67]	24	22,71	20,00	[10,00;100,00]
<i>Occasionnels</i>	2	4,00	4,00	[1,00;7,00]	21	16,73	15,00	[5,00;60,00]
<i>Réguliers à intensifs</i>	2	8,75	8,75	[5,00;12,50]	22	13,35	12,50	[2,00;40,00]
Quantité habituelle achetée (unité ; gramme)								
<i>Sporadiques</i>	4	6,00	3,50	[2,00;15,00]	25	2,20	1,00	[0,50;10,00]
<i>Occasionnels</i>	2	15,00	15,00	[10,00;20,00]	22	8,05	3,00	[1,00;100,00]
<i>Réguliers à intensifs</i>	2	4,50	4,50	[1,00;8,00]	22	12,64	5,00	[2,00;100,00]
Nombre d'achats (30 derniers jours)								
<i>Sporadiques</i>	1	1,00	1,00	[1,00;1,00]	8	1,13	1,00	[1,00;2,00]
<i>Occasionnels</i>	1	0,13	0,13	[0,13;0,13]	13	1,84	1,00	[0,88;4,00]
<i>Réguliers à intensifs</i>	2	0,50	0,50	[0,50;0,50]	18	1,83	1,00	[1,00;4,00]
Quantité mensuelle achetée (unité ; gramme)								
<i>Sporadiques</i>	1	15,00	15,00	[15,00;15,00]	8	2,31	1,00	[0,50;10,00]
<i>Occasionnels</i>	1	2,50	2,50	[2,50;2,50]	13	12,06	5,00	[1,00;100,00]
<i>Réguliers à intensifs</i>	2	2,25	2,25	[0,50;4,00]	18	21,17	6,25	[2,00;200,00]

¹ Représente la moyenne
² Représente la médiane
³ Représente les valeurs minimales et maximales

Annexe IV : Autres substances (méthamphétamine, héroïne, NPS) – tableaux

Tableau VIII Caractéristiques sociodémographique des répondants ayant consommé de la méthamphétamine au cours des 12 derniers mois

Variables	Modalités	N	n
Âge		16	33,5
Sexe		14	
	<i>Homme</i>		11
	<i>Femme</i>		13
Composition du domicile		10	
	<i>Seul</i>		4
	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul avec enfant)</i>		4
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		2
Niveau de formation (suivi ou atteint)		13	
	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		2
	<i>Degré secondaire II</i>		3
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		8
Situation professionnelle		111	
	<i>En emploi</i>		7
	<i>En formation</i>		1
	<i>Sans emploi</i>		3
Revenu mensuel net		13	
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		8
	<i>De 3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		3
	<i>De 6'000 CHF et plus</i>		2

¹ Représente l'âge médian

Tableau IX Pratiques de consommation des participants ayant consommé de la méthamphétamine lors des 12 derniers mois

Pratiques de consommation	Méthamphétamine	
	N	n
Fréquence de consommation	16	
Sporadiques (<11 jours par année)		11
Occasionnels (11-50 jours par année)		2
Réguliers (51-250 jours par année)		2
Intensifs (>250 jours par année)		1
Forme du produit	16	
Poudre/cristal		13
Pilules		1
Les deux formes		1
Motifs de consommation	15	
<i>Réduire le stress/se détendre</i>		1
<i>Améliorer le sommeil</i>		0
<i>Traiter la dépression/l'anxiété</i>		4
<i>Réduire la douleur/les inflammations</i>		1
<i>Expérimenter/par curiosité</i>		4
<i>Planer/s'amuser</i>		9
<i>Socialiser</i>		3
<i>Améliorer les performances (études, travail, sport, etc.)</i>		7
<i>Autre : par erreur (volonté de consommer de la cocaïne (1) et de l'amphétamine (1))</i>		2
Mode général de consommation	16	
<i>Par voie nasale (sniff)</i>		8
<i>Par injection</i>		1
<i>En la fumant avec une pipe</i>		9
<i>En inhalant la vapeur (feuille d'aluminium)</i>		2
<i>En l'avalant (telle quelle ou dans une boisson)</i>		1
<i>Par dissolution dans la bouche</i>		0
Partage de la dernière consommation	16	
<i>Nombre de personnes déclarant avoir partagé leur dernière consommation</i>		10
<i>Nombre de personnes avec qui la consommation a été partagée</i>	2,1 ¹	[1 ;6] ²

¹ Représente la moyenne (une réponse mentionnant 40 personnes a été retirée)
² Représente le minimum et le maximum

Tableau X : Quantité de méthamphétamine consommée – données détaillées

Variables	N	Poudre/cristaux		N	Pilules	
		Moyenne	[Min; Max] ³		Moyenne	[Min; Max] ³
Quantité habituelle par jour de consommation (nombre de pilules ou gramme de poudre)						
<i>Sporadiques</i>	10	0,2	[0,02 ; 0,5]	0		
<i>Occasionnels</i>	1	0,3	NA	1	0,5	NA
<i>Réguliers</i>	2	1,1	[0,2 ; 2]	0		
<i>Intensifs</i>	1	0,5	NA	1	1,0	NA
Nombre de jours de consommation par année						
<i>Sporadiques</i>	10	3,0	[3,0 ; 3,0]	0		
<i>Occasionnels</i>	1	35,5	NA	1	35,5	NA
<i>Réguliers</i>	2	120,5	[65,5 ; 175,5]	0		
<i>Intensifs</i>	1	87,5	NA	1	12,5	NA
Quantité annuelle consommée (nombre de pilules ou gramme de poudre)						
<i>Sporadiques</i>	10	0,6	[0,06 ; 1,5]	0		
<i>Occasionnels</i>	1	10,7	NA	1	17,8	NA
<i>Réguliers</i>	2	182,1	[13,1 ; 351,0]	0		
<i>Intensifs</i>	1	43,8	NA	1	12,5	NA

Tableau XI Pratiques d'approvisionnement des participants ayant consommé de la méthamphétamine lors des 12 derniers mois

Pratiques d'approvisionnement	Méthamphétamine	
	N	n
Mode principal d'approvisionnement	15	
<i>Achat</i>		10
<i>Don</i>		5
Achat (12 derniers mois)	12	
Canaux habituels d'achat (12 derniers mois)	12	
<i>Contact direct avec un fournisseur/dealer</i>		10
<i>Contact avec un fournisseur via les réseaux sociaux</i>		2
<i>Sur un marché Internet crypté/Darknet</i>		0
<i>Auprès d'une boutique en ligne non cryptée</i>		0
Modes habituels de distribution (12 derniers mois)	12	
<i>Rencontre extérieure avec le fournisseur/dealer</i>		9
<i>Livraison en personne au domicile</i>		4
<i>Livraison par courrier postal</i>		1
<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>		1

Tableau XII Quantités de méthamphétamine achetée

Variables	Poudre/cristaux			Pilules		
	n	Moyenne	[Min; Max]	n	Moyenne	[Min; Max]
Prix au gramme						
<i>Sporadiques</i>	6	175,6	[40,0 ; 500,0]	0		
<i>Occasionnels</i>	1	200,0	NA	1	25,0	NA
<i>Réguliers</i>	2	200,0	[100,0 ; 300,0]	0		
<i>Intensifs</i>	1	280,0	NA	1	20,0	NA
Quantité habituellement achetée (nombre de pilules ou grammes)						
<i>Sporadiques</i>	6	0,8	[0,1 ; 1]	0		
<i>Occasionnels</i>	1	1,0	NA	1	4,0	NA
<i>Réguliers</i>	2	1,5	[1,0 ; 2,0]	0		
<i>Intensifs</i>	1	0,5	NA	1	1,0	NA
Nombre d'achats (30 derniers jours)						
<i>Sporadiques</i>	1	1,0	NA	0		
<i>Occasionnels</i>	1	1,0	NA	1	2,0	NA
<i>Réguliers</i>	1	18,0	NA	0		
<i>Intensifs</i>	1	24,5	NA	1	3,5	NA
Quantité mensuelle achetée (nombre de pilules ou gramme)						
<i>Sporadiques</i>	1	1,0	NA	0		
<i>Occasionnels</i>	1	1,0	NA	1	12,0	NA
<i>Réguliers</i>	1	18,0	NA	0		
<i>Intensifs</i>	1	12,3	NA	1	3,5	NA

Tableau XIII Caractéristiques sociodémographique des répondants ayant consommé de l'héroïne au cours des 12 derniers mois

Variables	Modalités	N	n
Âge		10	24,0
Sexe		9	
	<i>Homme</i>		5
	<i>Femme</i>		4
Composition du domicile		10	
	<i>Seul</i>		2
	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul avec enfant)</i>		2
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		5
	<i>Sans domicile</i>		1
Niveau de formation (suivi ou atteint)		10	
	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		4
	<i>Degré secondaire II</i>		4
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		2
Situation professionnelle		10	
	<i>En emploi</i>		1
	<i>En formation</i>		3
	<i>Sans emploi</i>		5
	<i>Rente AVS</i>		1
Revenu mensuel net		10	
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		9
	<i>De 3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		1

¹ Représente l'âge médian

Tableau XIV Pratiques de consommation des participants ayant consommé de l'héroïne lors des 12 derniers mois

Pratiques de consommation	Héroïne	
	N	n
Fréquence de consommation		
	10	
Sporadiques (<11 jours par année)		5
Occasionnels (11-50 jours par année)		2
Réguliers (51-250 jours par année)		3
Intensifs (>250 jours par année)		0
Motifs de consommation		
	10	
<i>Réduire le stress/se détendre</i>		5
<i>Améliorer le sommeil</i>		2
<i>Traiter la dépression/l'anxiété</i>		3
<i>Réduire la douleur/les inflammations</i>		
<i>Expérimenter/par curiosité</i>		2
<i>Planer/s'amuser</i>		1
<i>Socialiser</i>		1
<i>Améliorer les performances (études, travail, sport, etc.)</i>		0
Mode général de consommation		
<i>Par voie nasale (sniff)</i>		4
<i>Par injection</i>		1
<i>En la fumant avec une pipe</i>		0
<i>En inhalant la vapeur (feuille d'aluminium)</i>		6
<i>En l'avalant (telle quelle ou dans une boisson)</i>		1
<i>Par dissolution dans la bouche</i>		1
Partage de la dernière consommation		
	10	
<i>Nombre de personnes déclarant avoir partagé leur dernière consommation</i>		6
<i>Nombre de personnes avec qui la consommation a été partagée</i>	2 ¹	[1; 5] ²
¹ Représente la moyenne ² Représente le minimum et le maximum		

Tableau XV : Quantité d'héroïne consommée – données détaillées

Variables	N	Héroïne	
		Moyenne	[Min; Max] ³
Quantité habituelle par jour de consommation (gramme)			
<i>Sporadiques</i>	5	0,2	[0,05 ; 0,5]
<i>Occasionnels</i>	2	0,8	[0,5 ; 1,0]
<i>Réguliers</i>	3	3,5	[2,0 ; 5,0]
Nombre de jours de consommation par année			
<i>Sporadiques</i>	5	3,0	[3,0 ; 3,0]
<i>Occasionnels</i>	2	25,5	[15,5 ; 35,5]
<i>Réguliers</i>	2	110,5	[65,5 ; 175,5]
Quantité annuelle consommée (gramme)			
<i>Sporadiques</i>	5	0,6	[0,3 ; 1,5]
<i>Occasionnels</i>	2	21,6	[7,8 ; 35,5]
<i>Réguliers</i>	2	352,8	[181 ; 877,5]

Tableau XVI Pratiques d'approvisionnement des participants ayant consommé de l'héroïne lors des 12 derniers mois

Pratiques d'approvisionnement	Héroïne	
	N	n
Mode principal d'approvisionnement	10	
<i>Achat</i>		7
<i>Don</i>		3
Achat (12 derniers mois)	7	
Canaux habituels d'achat (12 derniers mois)	7	
<i>Contact direct avec un fournisseur/dealer</i>		6
<i>Contact avec un fournisseur via les réseaux sociaux</i>		0
<i>Sur un marché Internet crypté/Darknet</i>		0
<i>Auprès d'une boutique en ligne non cryptée</i>		1
Modes habituels de distribution (12 derniers mois)	7	
<i>Rencontre extérieure avec le fournisseur/dealer</i>		6
<i>Livraison en personne au domicile</i>		0
<i>Livraison par courrier postal</i>		1
<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>		2

Tableau XVII Quantités d'héroïne achetée

Variables	Héroïne		
	n	Moyenne	[Min; Max]
Prix au gramme	<i>Sporadiques</i>	2	87,5 [75,0 ; 100,0]
	<i>Occasionnels</i>	1	28,0 NA
	<i>Réguliers</i>	2	26,5 [23,0 ; 30,0]
Quantité habituellement achetée (gramme)	<i>Sporadiques</i>	2	1,1 [0,2 ; 2]
	<i>Occasionnels</i>	1	2,5 NA
	<i>Réguliers</i>	2	7,5 [5 ; 10]
Nombre d'achats (30 derniers jours)	<i>Sporadiques</i>	0	
	<i>Occasionnels</i>	1	4 NA
	<i>Réguliers</i>	1	4 NA
Quantité mensuelle achetée (gramme)	<i>Sporadiques</i>	0	
	<i>Occasionnels</i>	2	7,0 [4,0 ; 10,0]
	<i>Réguliers</i>	1	20,0 NA

Tableau XVIII Caractéristiques sociodémographique et fréquences de consommation des répondants ayant consommé des NPS au cours des 12 derniers mois

Variables	Modalités	N	n	%
Âge		38	24 ¹	
Sexe		37		
	<i>Homme</i>		21	56,8%
	<i>Femme</i>		16	43,2%
Composition du domicile		28		
	<i>Seul</i>		5	17,9%
	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul avec enfant)</i>		9	32,1%
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		14	50,0%
Niveau de formation (suivi ou atteint)		29		
	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		7	24,1%
	<i>Degré secondaire II</i>		14	48,3%
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		8	27,6%
Situation professionnelle		29		
	<i>En emploi</i>		15	51,7%
	<i>En formation</i>		8	27,6%
	<i>Sans emploi</i>		5	17,2%
	<i>Autre</i>		1	2,6%
Revenu mensuel net		29		
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		17	58,6%
	<i>De 3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		10	34,5%
	<i>De 6'000 CHF et plus</i>		2	6,9%
Fréquence de consommation		38		
	<i>Sporadiques</i>		29	76,3%
	<i>Occasionnels</i>		6	15,8%
	<i>Réguliers</i>		3	7,9%

¹ Représente l'âge médian

Annexe V : Cannabis – analyses et tableaux supplémentaires

Tableau XIXI : Caractéristiques sociodémographiques selon le type de cannabis du cannabis consommé

Variables	N	Cannabis THC		Cannabis CBD		χ	Eta/Phi de Cramer	
		n	%	n	%			
Âge ¹	545	25,38 ^{2†}	[18 ;56] ³	26,15 ^{2†}	[18 ;48] ³		0,03	
		506		39				
Sexe	534					2,87†	0,07†	
		Homme	324	94,5%	19	5,5%		
		Femme	173	90,6%	18	9,4%		
Niveau de formation (suivi ou atteint)	492					1,01	0,05	
		Degré primaire et secondaire I	70	90,9%	7	9,1%		
		Degré secondaire II ou supérieur	390	94,0%	25	6,0%		
Situation professionnelle	475					0,12	0,02	
		En activité (emploi ou formation)	409	93,2%	30	6,8%		
		Sans activité	33	91,7%	3	8,3%		

*** p≤ 0.001, ** p≤ 0.01, * p≤ 0.05, †p≤ 0.1
¹ Un ANOVA a été utilisée pour comparer les moyennes d'âge des deux populations
² Représente l'âge moyen
³ Représente l'âge minimum et maximum

Tableau XX : Estimations des quantités de cannabis THC consommées selon la fréquence de consommation

Variables	Sporadiques		Occasionnels		Réguliers		Intensifs	
	N	M ¹ Me ² [Min; Max] ³	N	M ¹ Me ² [Min; Max] ³	N	M ¹ Me ² [Min; Max] ³	N	M ¹ Me ² [Min; Max] ³
Quantité habituelle par consommation (gramme)								
Résine	15	0,12 0,08 [0,03;0,25]	16	0,16 0,15 [0,03;0,40]	60	0,23 0,20 [0,03;0,90]	100	0,25 0,25 [0,03;0,80]
Herbe	66	0,16 0,15 [0,03;1,00]	62	0,20 0,15 [0,03;0,80]	144	0,27 0,25 [0,03;1,00]	169	0,35 0,30 [0,03;1,50]
Nombre usuel de consommations par jour de consommation (décimale)								
Résine	15	1,35 1,00 [0,02;4,00]	17	1,89 2,0 [0,20;3,00]	60	2,60 2,00 [0,05;9,00]	97	2,90 2,00 [0,01;15,00]
Herbe	66	1,03 1,00 [0,01;10,00]	60	1,66 1,00 [0,01;5,00]	144	2,25 2,00 [0,05;10,00]	172	3,23 3,00 [0,01;15,00]
Quantité journalière (gramme)								
Résine	14	0,18 0,09 [0,04;0,60]	16	0,27 0,21 [0,02;0,80]	56	0,70 0,40 [0,01;3,20]	91	0,82 0,45 [0,02;6,00]
Herbe	57	0,33 0,10 [0,01;10,00]	56	0,38 0,24 [0,03;2,40]	136	0,73 0,50 [0,03;4,20]	162	1,24 0,75 [0,03;7,00]
Nombre de jours de consommation par année								
Résine	14	4,07 3,00 [3,00;8,00]	17	11,68 15,50 [3,00;35,50]	65	54,26 35,50 [3,00;225,50]	106	121,10 35,50 [3,00;358,00]
Herbe	68	4,62 3,00 [3,00;8,00]	63	26,43 35,50 [3,00;35,50]	153	122,00 125,50 [3,00;225,50]	194	311,38 325,50 [3,00;358,00]
Quantité annuelle consommée (gramme)								
Résine	14	0,91 0,45 [0,11;2,66]	16	8,44 1,95 [0,15;94,13]	56	48,05 9,51 [0,44;351,40]	91	139,96 21,30 [0,08;2004,80]
Herbe	57	3,72 0,60 [0,04;107,40]	56	12,60 4,99 [0,39;94,12]	136	111,98 43,00 [0,68;1102,00]	162	389,30 214,80 [0,9;2506,00]
Quantité annuelle consommée de résine et/ou herbe (gramme)								
Total	60	3,75 0,60 [0,04;110,06]	58	14,49 5,32 [0,39;101,88]	144	124,45 47,49 [0,44;1391,60]	174	435,65 238,54 [0,75;4510,80]

¹ Représente la moyenne

² Représente la médiane

³ Représente les valeurs minimales et maximales

Tableau XXI : Pratiques d'achat d'herbe et de résine THC selon la fréquence de consommation

Variables	N	Sporadiques à Occasionnels		Réguliers à Intensifs		χ	Eta/Phi de Cramer
		n	%	n	%		
Canal habituel d'achat (12 derniers mois)							
Résine	142	15		127			
<i>Contact direct avec un fournisseur/dealer</i>		13	86,7%	114	89,8%	0,14	0,03
<i>Contact avec un fournisseur via les réseaux sociaux</i>		3	20,0%	12	9,4%	NA ⁴	NA ⁴
<i>Sur un marché internet crypté/darknet</i>		0	0,0%	4	3,1%	NA ⁴	NA ⁴
Herbe	368	54		314			
<i>Contact direct avec un fournisseur/dealer</i>		47	87,0%	284	90,4%	0,59	0,04
<i>Contact avec un fournisseur via les réseaux sociaux</i>		3	5,6%	18	5,7%	NA ⁴	NA ⁴
<i>Sur un marché internet crypté/darknet</i>		2	3,7%	10	3,2%	NA ⁴	NA ⁴
<i>Auprès d'une boutique en ligne non cryptée</i>		0	0,0%	5	1,6%	NA ⁴	NA ⁴
Mode habituel de distribution (12 derniers mois)							
Résine	142	15		127			
<i>Rencontre extérieure avec le fournisseur/dealer</i>		12	80,0%	101	79,5%	0,00	0,00
<i>Livraison en personne au domicile</i>		4	26,7%	39	30,7%	NA ⁴	NA ⁴
<i>Livraison par courrier postal</i>		0	0,0%	5	3,9%	NA ⁴	NA ⁴
<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>		0	0,0%	6	4,7%	NA ⁴	NA ⁴
Herbe	368	54		314			
<i>Rencontre extérieure avec le fournisseur/dealer</i>		44	81,5%	252	80,3%	0,04	0,01
<i>Livraison en personne au domicile</i>		11	20,4%	95	30,3%	2,20	0,08
<i>Livraison par courrier postal</i>		1	1,9%	8	2,5%	NA ⁴	NA ⁴
<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>		2	3,7%	25	8,0%	NA ⁴	NA ⁴
Prix habituel au gramme acheté							
Résine	128	14		114			
		14,60 ²	[1;80] ³	13,07 ²	[2;100] ³		0,03
Herbe	350	52		298			
		18,85 ^{2†}	[<1;400] ³	11,90 ^{2†}	[<1;200] ³		0,10

*** p ≤ 0.001, ** p ≤ 0.01, * p ≤ 0.05, † p ≤ 0.1

¹ Une ANOVA a été utilisée pour comparer les moyennes des deux populations

² Représente la moyenne

³ Représente les valeurs minimales et maximales

⁴ La condition de validité du test du chi2 qui exige un effectif théorique de n ≥ 5 ou n'est pas satisfaite

Tableau XXII : Quantités de cannabis THC achetées dans les 30 derniers jours et budget mensuel.

Variables	Sporadiques			Occasionnels			Réguliers			Intensifs		
	N	M ¹	Me ²	N	M ¹	Me ²	N	M ¹	Me ²	N	M ¹	Me ²
Quantité habituelle achetée (gramme)												
<i>Résine</i>	2	4,25	4,25	13	2,89	2,00	42	9,65	4,25	77	15,06	5,00
<i>Herbe</i>	14	3,49	3,50	38	4,10	3,50	133	7,68	5,00	165	22,93	5,00
Nombre d'achats (30 derniers jours)												
<i>Résine</i>	0	NA	NA	5	1,60	2,00	28	2,25	1,00	53	3,09	2,00
<i>Herbe</i>	7	1,71	1,00	22	1,86	1,50	100	2,43	1,00	146	3,38	2,00
Quantité mensuelle achetée (gramme)												
<i>Résine</i>	0	NA	NA	5	3,90	3,00	26	17,29	8,00	49	28,13	14,00
<i>Herbe</i>	7	6,18	4,00	21	5,34	4,00	98	13,77	10,00	134	43,22	20,00
Total	7	6,18	4,00	23	5,73	4,00	107	16,81	10,00	150	47,80	25,00
Prix au gramme												
<i>Résine</i>	2	12,12	12,14	12	15,00	10,00	41	10,72	10,00	73	14,39	10,00
<i>Herbe</i>	12	10,87	10,00	38	11,83	10,00	133	11,05	10,00	162	10,59	10,00
Budget mensuel												
<i>Résine</i>	0	NA	NA	5	48,00	40,00	26	147,82	80,00	48	248,75	200,00
<i>Herbe</i>	6	75,00	50,00	21	56,19	50,00	97	136,07	100,00	131	387,82	200,00
Total	6	75,00	50,00	23	61,74	50,00	106	160,96	100,00	148	423,95	240,00

¹ Représente la moyenne² Représente la médiane³ Représente les valeurs minimales et maximales

Analyses de la relation entre la fréquence de consommation et les quantités habituelles de consommation

Comme illustré au Tableau XXIII, l'analyse de la variance montre que, sans surprise, les quantités habituelles de consommation sont significativement plus importantes pour les usagers réguliers à intensifs que pour les usagers sporadiques à occasionnels, tant pour la résine que pour l'herbe. Les usagers réguliers à intensifs consomment près du double de la quantité moyenne de résine et d'herbe par épisode de consommation que les usagers sporadiques à occasionnels. A cela s'ajoute le fait que le nombre de consommations habituel est également supérieur, tant pour l'herbe que pour la résine. Les consommateurs réguliers à intensifs consomment plus, plus souvent et plus régulièrement.

Tableau XXIII : Quantités de cannabis consommé selon la fréquence d'usage

Variables	N	Sporadiques à Occasionnels		Réguliers à Intensifs		Eta
		M ²	[Min; Max] ²	M ²	[Min; Max] ²	
Quantité habituelle par consommation (gramme) ¹						
<i>Résine</i>	191	0,14***	[0,03;0,40]	0,24***	[0,03;0,90]	0,25
n	31			160		
<i>Herbe</i>	441	0,18***	[0,03;1,00]	0,32***	[0,03;1,50]	0,28
n	128			313		
Nombre de consommations par journée habituelle de consommation (décimale) 1						
<i>Résine</i>	189	1,64**	[0,01;10,00]	2,79**	[0,01;15,00]	0,19
n	32			157		
<i>Herbe</i>	442	1,33***	[0,01;10,00]	2,78***	[0,01;15,00]	0,33
n	126			316		

*** p ≤ 0.001, ** p ≤ 0.01, * p ≤ 0.05, † p ≤ 0.1
¹ Une ANOVA a été utilisée pour comparer les moyennes des deux populations
² Représente la moyenne
³ Représente les valeurs minimales et maximales

Annexe VI : Exemple de lecture des analyses bivariées

Tableau XXIV

Variables	N	Sporadiques à Occasionnels		Réguliers à Intensifs		χ^2	Eta/Phi de Cramer
		n	%	n	%		
Âge ¹	500	26,09 ²	[18;56] ³	25,11 ²	[18;54] ³		0,06
		159		373			
Niveau de formation(suivi ou atteint)	456					4,52*	0,10*
<i>Degré primaire et secondaire I</i>		135		321			
<i>Degré secondaire II ou supérieur</i>		13	9,6%	56	17,4%		
		122	90,4%	265	82,6%		

*** p ≤ 0.001, ** p ≤ 0.01, * p ≤ 0.05, † p ≤ 0.1
¹ Une ANOVA a été utilisée ; ² Représente l'âge moyen ; ³ Représente l'âge minimum et maximum

ANOVA : Le terme ANOVA fait référence à une analyse de la variance. Cette analyse est utilisée pour comparer deux moyennes. Dans le cadre de ce rapport, elle est utilisée pour comparer les moyennes de variables numériques, comme par exemple l'âge des répondants ou les quantités consommées.

χ^2 : Le test du khi-carré est utilisé pour tester l'indépendance entre deux variables. Dans le cadre de ce rapport, ce test est utilisé pour évaluer l'indépendance entre la fréquence de consommation (ou la forme de cannabis utilisée) et une autre variable catégorique, comme par exemple le niveau de formation. Il permet une comparaison plus formelle qu'une simple observation des valeurs rapportées. La valeur du khi-carré en soi ne donne pas beaucoup d'information, c'est sa comparaison avec une autre valeur qui donne la significativité du test, représentée ici par la valeur p.

p : la valeur de p indique si le test (khi-2 ou ANOVA) est significatif avec un degré de certitude donné. Dans ce rapport, on considère le test significatif lorsque $p < 0.05$. Lorsque le test est significatif, il est accompagné d'une ou plusieurs astérisques. Plus il y a d'astérisques, plus le degré de certitude est grand.

Eta et Phi de Cramer : Le test d'indépendance du khi-carré donne une indication sur la relation de dépendance potentielle entre deux variables. La valeur du Phi de Cramer renseigne sur l'intensité de cette relation. Il permet aussi de limiter les biais d'effectif. On peut interpréter la valeur du Phi de Cramer de la manière suivante :

- $V < 0.1$: relation très faible ou nulle
- $0.1 \leq V < 0.2$: relation faible
- $0.2 \leq V < 0.3$: relation moyenne
- $V \geq 0.3$: relation forte

Le coefficient de corrélation Eta complète de la même manière l'analyse de la variance (ANOVA).

Exemple 1 :

Selon l'analyse de la variance (ANOVA), la différence entre les moyennes d'âge pour les deux groupes de fréquence n'est pas significative. Il n'y a donc pas de petite astérisque représentée à côté de l'âge moyen. La valeur ETA (0.06) est aussi inférieure à 0.1 et signifie que la relation est faible entre l'âge et la fréquence de consommation.

Exemple 2 :

Le test d'indépendance du khi-carré entre la fréquence de consommation et le niveau de formation suivi est significatif. On peut donc conclure que la différence de formation entre les usagers sporadiques à occasionnels et les usagers réguliers à intensifs est statistiquement significative, d'où l'astérisque à côté de la valeur du khi-carré. Le degré de certitude est toutefois limité ($p > 0.05$ mais $p < 0.01$). La valeur du Phi de Cramer (0.1) indique une relation faible entre les deux variables.